

Le Centre culturel américain d'Alger rouvre ses portes après 3 ans



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3529 Mercredi 31 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

2 entreprises fictives arnaquant des handicapés mises à l'arrêt à Annaba

P.04



ANNABA



DON DE SANG : La justice exprime sa solidarité avec les enfants cancéreux

P.06

ANNABA



EPREUVES DU BAC ET DU BEM : Les conseils d'une spécialiste pour vaincre le stress des examens

P.06



Annaba / Habitat : Distribution de 1426 logements à Sidi Salem

P.07

02 Actualité

Le président de la République décerne la médaille "El Athir" de l'ordre du mérite national à son homologue portugais



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a décerné la médaille "El Athir" de l'ordre du mérite national au président de la République portugaise, M. Marcelo Rebelo de Sousa, a indiqué mardi un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a décerné la médaille +El Athir+ de l'ordre du mérite national au président de la République portugaise, Son Excellence Marcelo Rebelo de Sousa", précise la même source.

Nomination d'Amar Belani en tant qu'ambassadeur d'Algérie en Turquie

La Turquie approuve la nomination d'Amar Belani en tant qu'ambassadeur de l'Algérie. En effet, le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a annoncé que le gouvernement turc avait donné son accord pour la nomination de Amar Belani en tant qu'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République de Turquie. Une annonce faite dimanche dernier dans un communiqué de l'APS. Amar Belani, ancien secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, sera désormais l'ambassadeur de l'Algérie en Turquie. Cette nomination a été approuvée par



le gouvernement turc, ce qui est une bonne nouvelle pour les relations diplomatiques entre les deux pays. La nomination d'Amar Belani en tant qu'ambassadeur de l'Algérie en Turquie est une étape importante dans les relations entre les deux pays. Les relations entre l'Algérie et la Turquie se sont renforcées ces dernières années, en particulier dans les domaines de la coopération économique et

de la sécurité. Le rôle de l'ambassadeur dans le renforcement des relations diplomatiques. La Turquie et l'Algérie ont des intérêts économiques communs, en particulier dans les secteurs de l'énergie et des infrastructures. Les deux pays ont également coopéré dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, qui reste un défi majeur pour les deux pays. En tant qu'ambassadeur de l'Algérie en Turquie, Amar Belani aura un rôle important à jouer dans le renforcement des relations diplomatiques entre les deux pays. Il sera le représentant officiel de l'Algérie en Turquie et devra travailler en étroite collaboration avec les autorités turques pour promouvoir les intérêts de l'Algérie.

L'Afrique ne pourra tourner la dernière page de l'histoire du colonialisme qu'avec l'indépendance du Sahara occidental

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a affirmé lundi à Alger que l'Afrique ne pourra tourner la dernière page de l'histoire du colonialisme qu'en permettant au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination.



"Alors que nous célébrons, aujourd'hui, nos réalisations communes dans les domaines de la préservation de la paix et de la sécurité et de la promotion de l'intégration économique dans le sillage de l'opérationnalisation

de la Zone de libre-échange continentale africaine, qui constitue le thème de l'année de l'Union africaine, nous nous devons de ne pas oublier que nos sœurs et nos frères dans la dernière colonie d'Afrique, au Sahara occidental précisément, attendent notre soutien pour pouvoir exercer leur droit

inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination", a souligné M. Attaf dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'Afrique.

Le ministre a fait savoir que c'est à cette condition que l'Afrique "pourra une fois pour toutes, tourner la dernière page de l'histoire du colonialisme odieux, de l'occupation honteuse et du pillage honteux de ses richesses".

"Le peuple sahraoui, aspirant à la libération et à l'émancipation, comme tous les autres peuples africains qui l'ont précédé dans l'accession à la liberté et à

l'indépendance, nous appelle à l'aide, et nous n'avons pas le droit d'ignorer cet appel", a-t-il ajouté, relevant que "c'est un peuple qui réclame justice, et nous n'avons pas le droit de la lui refuser".

"C'est un peuple qui réclame de l'aide pour mettre fin à l'injustice, à l'oppression et à la domination dont il est victime, et nous n'avons pas le droit de ne pas lui prêter la main forte qu'il attend de nous", a-t-il insisté.

M. Attaf a également évoqué la situation au Soudan, appelant à "ne pas négliger la souffrance des Soudanais à la suite de la crise qui

frappe ce pays frère, depuis plus d'un mois, une crise qui a coûté la vie à des centaines d'innocents et déplacé des centaines de milliers de civils sans défense, en plus des signes d'une catastrophe humanitaire imminente et du danger qui se profile à l'horizon sombre d'une autre division du Soudan".

Face à cette situation, le ministre a indiqué que l'Algérie "appelle à redoubler d'efforts et à coordonner les initiatives de tous les acteurs internationaux et régionaux afin d'aider à faire sortir le Soudan de la spirale de la violence, de la division et des combats qui l'affligent".

Forum économique sur le développement de l'industrie automobile en Algérie: Le ministre de l'Industrie Ali Aoun en Italie

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, entamera lundi une visite de travail dans la ville de Turin (Italie) où il prendra part aux travaux du Forum économique sur "les perspectives de développement de l'industrie automobile en Algérie", a indiqué dimanche un communiqué du ministère.



Forum économique sur les perspectives de développement de l'industrie automobile en Algérie

Cette visite de travail s'inscrit dans le cadre "du renforcement

de la coopération et du partenariat algéro-italien et de la promotion des opportunités d'investissement offertes par l'industrie algérienne, notamment automobile", précise le communiqué.

Le Général d'Armée Chanegriha supervise l'exécution d'un exercice tactique de nuit en 2ème Région militaire

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a supervisé, lundi soir dans le cadre de sa visite en 2ème Région militaire (RM), un exercice tactique de nuit avec munitions réelles, intitulé "El-Israr-2023", indique mardi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

"Dans le cadre de sa visite en 2ème Région militaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'ANP, a supervisé, hier soir du 29 mai 2023, au niveau du 2ème

Polygone de tir et de manœuvres de Rdjam Demmouche, un exercice tactique de nuit avec munitions réelles, intitulé: +El-Israr-2023+, exécuté par les unités de la 8ème Division blindée, appuyées par des unités des Forces terrestres et des unités de soutien technico-aérien et de Défense aérienne du territoire", précise le communiqué.

Le Général d'Armée a, en premier lieu, suivi des exposés présentés respectivement par le Commandant de la 2ème RM et le Commandant de la 8ème Division blindée, portant sur

l'idée générale de l'exercice, scindé en deux phases, la première théorique, avec la participation des Etats-majors des Commandements régionaux et des unités participantes, la deuxième, dynamique, avec engagement des unités exécutantes.

Au niveau du 2ème Polygone de tir et de manœuvres de Rdjam Demmouche, le Général d'Armée a "suivi de près le déroulement de l'exercice, exécuté de nuit, dans des conditions proches du réel, conformément au plan établi", ajoute la même source.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Loi d'immigration – France : Prévue pour la rentrée, le gouvernement l'avance pour juillet

Le débat sur l'immigration a refait surface le mois d'avril dernier, notamment suite à l'annonce du président français concernant le texte de la nouvelle loi. Pour rappel, Emmanuel Macron a annoncé vouloir une loi juste et efficace, avant l'été 2023.

Cependant, quelques jours après cette annonce, la Première ministre en France, en l'occurrence Élisabeth Borne, a annoncé que le parlement ne verra pas cette loi d'immigration avant l'automne prochain. Et ce, en jugeant que les « conditions actuelles du pays ne permettent pas de lancer un débat qui risque de diviser la France ».

Le gouvernement français revoit sa décision de repousser la loi d'immigration à l'automne

Le gouvernement français a finalement décidé de présenter

un projet de loi sur l'immigration en juillet. Cette décision a été prise lors d'une réunion à Matignon le 9 mai dernier. Où, Borne a demandé au ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, en collaboration avec Olivier Dussopt, ministre du Travail, et Franck Riester, ministre chargé des Relations avec le Parlement, de mener des concertations sur le sujet au cours des prochaines semaines.

Ces concertations, qui dureront un mois, visent à préparer un projet de loi sur l'immigration qui sera présenté au Parlement à l'automne. L'objectif est de trouver un consensus sur les mesures à prendre en matière d'immigration, et de les présenter au Parlement à l'automne pour qu'elles soient examinées.

Cette décision constitue un revirement de situation pour le gouvernement, car la Première



ministre avait annoncé le 26 avril dernier qu'il n'y avait pas de majorité pour voter un tel texte. Elle avait également souligné que ce n'était pas le moment de lancer un débat sur un sujet qui pourrait diviser le pays.

La nouvelle loi d'immigration, un espoir pour les chefs d'entreprises en France

Ce report de la loi immigration a suscité la déception de certains chefs d'entreprises, qui avaient

placé beaucoup d'espoir dans cette loi. Pour eux, la réforme de l'immigration est une question centrale pour le développement économique et la compétitivité de la France. Ils espèrent que les concertations permettront d'aboutir à des mesures qui répondront à leurs attentes.

Le gouvernement a donc décidé de mener des concertations pour trouver un consensus sur les mesures à prendre en matière

d'immigration. Il s'agit de définir une politique d'immigration qui soit à la fois réaliste, juste et respectueuse des droits des migrants. Les ministres concernés devront travailler en collaboration avec les associations de défense des droits des migrants, les syndicats et les représentants des employeurs pour trouver des solutions qui répondent aux préoccupations de chacun.

Pour rappel, le projet de la nouvelle loi d'immigration en France comprend plusieurs axes. En plus de renforcer l'application des obligations de quitter le territoire français, le texte de cette nouvelle loi veut aussi attribuer des titres de séjour pour les étrangers sans papiers exerçant dans les métiers en tension. Et ce, de manière à cadrer la crise de main d'œuvre dans le pays.

Privilèges des immigrés algériens en France : Un député de droite appelle à réviser l'accord de 1968

Alors que la visite du président Tebboune en France est imminente, le sujet de la loi sur l'immigration est de plus en plus abordé par les acteurs du secteur politique français.

Plusieurs partisans de droite et d'extrême droite ont pris la parole récemment, pour demander un durcissement des lois et une politique migratoire plus « structurée ». Après Xavier Driancourt, c'est au tour du républicain Eric Ciotti d'exprimer son envie de réduire la masse migratoire en France.

Le politicien Eric Ciotti ne veut « plus accueillir autant d'étrangers » en France

La scène politique française est en pleine ébullition quelques semaines à peine avant l'arrivée du président Tebboune à l'Élysée. C'est sans surprises que le sujet de l'immigration est au cœur de la polémique naissante, avec des propositions de réformes proposées à tout-va par les partisans d'extrême droite.

Il y a quelques jours de ça, le président du parti Républicain, Eric Ciotti, avait pris part au mouvement en exprimant publiquement son opinion sur l'immigration. Selon lui, la France devrait réduire radicalement le flux d'étrangers entrants. Un système de quotas devrait être imposé pour l'accord des titres de séjours afin de réguler le nombre d'immigrants réguliers accueillis chaque année.

Pour ce qui est de l'immigration clandestine, Ciotti est sans appel : il faut renvoyer chez eux ceux qui n'empruntent pas



la procédure légale pour venir. Dans cette optique, le président républicain a par ailleurs exprimé son opposition au projet de régularisation des sans-papiers proposé par le Premier ministre français, Gérald Darmanin.

« Si on commence à régulariser les clandestins, on lance un message à tous ceux qui veulent venir, et qui vont se dire, [une fois qu'on a mis le pied en France, on est régularisés]. Ça ne marche pas comme ça ».

La délinquance et l'insécurité directement liées à l'immigration en France selon Ciotti

« Il y a des problèmes de communautarisme et de délinquance qui sont liés à cette

immigration de masse. 24 % des détenus dans les prisons aujourd'hui sont des étrangers... 90 % des vols à la tire dans les transports parisiens sont commis par des étrangers » affirme le politicien.

« Il faut qu'on intègre mieux ceux qui sont ici et il faut que ceux qui n'ont pas le droit d'y être repartent chez eux ».

La remise sur la table de la « double peine » est une nécessité selon ce dernier. Cette loi, abandonnée il y a peu, inflige aux immigrés condamnés à 1 an de prison ou plus une expulsion automatique du territoire français à l'issue de celle-ci.

Les accords de 1968 signés avec l'Algérie contestés

par Ciotti
Ciotti a, en revanche, exprimé son soutien à la proposition de révision des accords de 1968 formulée par Xavier Driancourt. L'ex-ambassadeur de France à Alger a appelé très explicitement les autorités de son pays à réévaluer les avantages dont bénéficient les immigrés algériens en France en vertu de cet accord. « Les accords signés en 1968 avec l'Algérie sont d'une naïveté incroyable. L'Algérie nous insulte et nous attaque en permanence et nous on leur dit, venez ! Ce n'est pas réaliste ».

Il est notamment question de supprimer les facilitations accordées pour l'obtention des certificats de résidence

administrative pour tout visa de plus de trois mois. La possibilité d'obtenir un titre de séjour au bout d'un an et la facilitation du regroupement familial sont aussi visées par la révision.

Ce dernier point tient une place toute particulière dans le discours d'Eric Ciotti, qui estime que la France devrait limiter les regroupements familiaux. Une politique plus dure doit être mise en œuvre pour limiter la venue de nouveaux étrangers dans le pays, ainsi qu'un mécanisme de « tri », pour évaluer ceux qui bénéficieront réellement à la République et ceux venus semer la zizanie.

2 entreprises fictives arnaquant des handicapés mises à l'arrêt à Annaba

Une association de malfaiteurs prenant pour victime des personnes en situation de handicap a été mise hors d'état de nuire à Annaba. Le groupe proposait des équipements d'aménagement spécifique pour les personnes à mobilité réduite de façon totalement fictive sur les réseaux sociaux.

Après avoir dépouillé une dizaine de victimes, le gang criminel est finalement arrêté par la brigade économique et financière de la DGSN. De lourdes peines pèsent sur les accusés, qui ont été remis entre les mains de la justice pour répondre de leurs crimes.

Le département de police



judiciaire de la wilaya d'Annaba a mis fin à l'activité criminelle d'un groupe de malfaiteurs, perpétrant la fraude sur Internet. Le gang, composé de 3 individus âgés d'entre 34 et 44 ans, ciblait

les personnes à besoins spéciaux. Ils attiraient par ailleurs leurs victimes via 2 sociétés fictives dont ils promouvaient les services sur les réseaux sociaux.

Les 3 suspects faisaient mine

de proposer des équipements spécialisés pour le handicap à prix cassés (des chaises roulantes, des voitures aménagées ainsi que des équipements médicaux...) sur leurs pages. Animées par un besoin de confort au quotidien, plusieurs personnes se sont fait piéger et ont versé d'importantes sommes à la société fictive, qui ne leur a jamais rien livré.

Suite au nombre important de plaintes enregistrées, les services de sûreté d'Annaba ouvrent une enquête. Ils découvrent avec stupeur que le nombre de victimes est beaucoup plus important qu'escompté : une douzaine de personnes originaires de

régions différentes ont ainsi été escroquées.

Les services de cybercriminalité prennent le relais, le gang localisé et arrêté à Annaba

La traque du groupe de malfaiteurs commence avec le transfert de l'affaire aux services de cybercriminalité. Les agents ne mettent alors pas longtemps à localiser les 3 individus, qui sont interpellés et remis à la justice.

Suite à une inspection, les autorités mettent la main sur plusieurs seaux et cachets falsifiés, des appareils électroniques utilisés pour la fraude ainsi que les dossiers médicaux et administratifs des victimes sur les lieux.

INTEMPÉRIES:

Les services de l'Etat mobilisés pour la prise en charge des sinistrés

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad a affirmé, lundi à Tipasa, la mobilisation des services de l'Etat pour la prise en charge des sinistrés, réitérant la détermination du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à "préserver la dignité du citoyen".

"Les personnes dont les habitations ont été totalement effondrées seront relogées à partir de demain mardi, parallèlement à l'indemnisation de tous les sinistrés, à travers l'acquisition d'équipements et de mobilier pour les familles dont les domiciles ont subi des dégâts, en application des décisions issues du Conseil

ministériel tenu, hier dimanche, sous la direction du président de la République", a indiqué le ministre.

Il a précisé que les familles sinistrées seront relogées, à partir de demain matin, à Bouharoune, Fouka et Khemisti.

M. Merad était accompagné de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouthar Krikou, lors de sa visite à Tipasa pour transmettre les condoléances du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la famille Bouazza, dont l'enfant Mohamed Abderaouf est décédé, dans la commune de Khemisti, lors des intempéries.

Il a tenu à relever que "les services



de l'Etat se sont mobilisés et ont pris le contrôle de la situation dès les premières heures des inondations, en permettant d'éviter des pertes humaines considérables", exprimant "son

soutien et sa solidarité totale avec les familles des deux enfants décédés à Khemisti et Guelma". Evoquant les décisions du président de la République ayant couronné le Conseil ministériel,

le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a notamment rappelé l'affectation de 10 milliards de DA pour l'indemnisation des sinistrés, le relogement des familles concernées dans un délai de 48 heures, et l'attribution d'une allocation aux pêcheurs, fixée entre 20.000 et 30.000 DA, jusqu'au réaménagement des ports endommagés.

A cela s'ajoute le lancement de projets de réhabilitation des routes et des réseaux divers endommagés, parallèlement à l'affectation de bus pour le transport des écoliers résidant dans les zones difficiles d'accès, à cause des boues accumulées.

GUELMA :

Les ministres de l'Intérieur et de la Solidarité transmettent les condoléances du président de la République à la famille de la fillette victime des intempéries

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad et la ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la Condition de la femme, Kaouthar Krikou, ont transmis lundi dans la commune de Bouhechana (Guelma) les condoléances du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la famille de la fillette Hiba Bouhoula décédée à la suite des intempéries enregistrée dans la wilaya la fin de la semaine passée.

M. Merad qui était en compagnie de Mme Krikou a affirmé à l'occasion que "le président de la République insiste dans ses instructions à placer le citoyen au centre des intérêts de tous les responsables du pays". Et

d'ajouter : "le président de la République nous a dépêchés pour transmettre ses condoléances et celles du premier ministre et de tout le gouvernement à la famille Bouhoula qui a perdu sa famille de 7 ans Hiba élève en 2ème année primaire emportée par les flots des pluies diluviennes l'après-midi de mercredi passé à son retour de l'école".

Le ministre a relevé que "l'Etat a mobilisé tous ses moyens à la recherche de la petite Hiba dès le signalement de sa disparition avec l'espoir de la retrouver vivante", saluant à ce propos l'élan de solidarité affiché envers la famille dès le repêchage de son corps quelques heures après sa disparition". Il a également salué les grands efforts déployés par les autorités locales et les agents de la protection civile de toutes



les wilayas touchées par les inondations en vue de préserver les vies.

Le ministre l'Intérieur a rappelé la décision prise par le président de la République lors du conseil des ministres hier dimanche, d'accélérer notamment le relogement de tous les sinistrés et l'indemnisation de tous les

dégâts matériels subis, réitérant son affliction de la perte de deux victimes durant ces inondations la fillette Hiba à Guelma et l'enfant Mohamed Raouf à Tipasa les qualifiant de "Oiseaux du paradis que rien ne remplacera".

De son côté, Mme Krikou a exprimé sa solidarité et sa compassion envers la famille

Bouhoula dans cette épreuve annonçant l'octroi par le président de la République d'une aide financière pour "compenser le dommage moral" de la famille. La ministre a également salué l'élan de solidarité du peuple algérien avec les sinistrés de ces inondations et sa compassion avec les familles deux victimes à Guelma et Tipasa.

Les deux ministres s'étaient rendus à la commune de Hammam N'baïl pour s'enquérir des dégâts causés par les inondations qui ont particulièrement touché l'agglomération secondaire Oued El Maleh et des efforts déployés sur place pour rouvrir l'école primaire, la mosquée du village et la salle de soin ainsi que pour restaurer les ponts enjambant Oued Soughesse qui traverse l'agglomération.

Tenue à Turin du Forum économique sur le développement de l'industrie automobile en Algérie

Le forum économique dédié aux "perspectives de développement de l'industrie automobile en Algérie", organisé par l'ambassade d'Algérie en Italie, en collaboration avec l'Association nationale de la filière de l'industrie automobile italienne "ANFIA" et en partenariat avec le groupe "FIAT", s'est tenu lundi dans la capitale emblématique de l'industrie automobile italienne, Turin.

Cet événement qui s'inscrit dans le cadre des efforts consentis par les pouvoirs publics algériens et à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour développer des partenariats industriels structurants avec l'Italie, avait pour objectif de présenter aux équipementiers italiens du secteur automobile les avantages comparatifs et les opportunités d'investissements que recèle le marché algérien, à la lumière de l'amélioration substantielle du climat des affaires et de l'implantation récente du groupe "FIAT" à Oran, dont la production locale est prévue pour la fin 2023. Le Forum a connu la participation d'une cinquantaine d'équipementiers italiens et d'une centaine d'opérateurs économiques, responsables locaux et experts des deux côtés. Il a été ouvert, dans la matinée, par une session plénière, marquée par les interventions du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du vice-ministre italien de l'Entreprise et du Made in Italy, Valentino Valentini, du président de l'Anfia, Paolo Scudieri, de



l'ambassadeur d'Algérie en Italie, Abdelkrim Touahria, du PDG de "Fiat" et "Global CMO de Stellantis", Olivier François et de la conseillère aux activités productives de la municipalité de Turin, Gianna Pentenero.

A cette occasion, les intervenants algériens ont souligné l'engagement des hautes autorités du pays en faveur de la transformation structurelle de l'économie nationale, notamment par l'adoption d'un nouveau cadre réglementaire très attractif aux IDE.

Ils ont, également, donné un aperçu général sur le marché de l'automobile en Algérie et ses nombreux atouts, à l'instar des coûts d'énergie compétitifs, des avantages fiscaux et de l'ouverture sur les marchés africains.

Pour leur part, les intervenants italiens se sont félicités du développement "sans précédent" que connaissent les relations algéro-italiennes depuis quelques années, tant sur le plan politique qu'économique et commercial.

Ils ont présenté l'Algérie comme "un partenaire fiable", offrant des opportunités intéressantes aux entreprises italiennes en tant que plaque tournante pour l'exportation des véhicules vers l'Afrique et les pays arabes.

Ils ont, par ailleurs, souligné l'expertise et "l'excellence de fabrication" dont jouissent les opérateurs et équipementiers italiens de l'automobile, disposés à faire bénéficier l'Algérie de leur savoir-faire avéré.

Les travaux du Forum se sont, ensuite, déclinés sous forme de deux panels thématiques, le premier consacré au "climat des affaires et la compétitivité de l'économie algérienne", avec la participation du directeur général de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), Omar Rekkache, du directeur général de la Banque nationale d'Algérie (BNA), Mohamed-Lamine Lebbou, du directeur général d'Ansaldo Algérie, Andrea Mura et de la directrice de la planification, des études et de la réalisation des

activités Raffinage et Pétrochimie de "Sonatrach" Safia Ourari, et le second dédié aux "perspectives de développement de l'industrie des composants automobile en Algérie", animé par le président du Conseil d'administration de "Fiat El Djazair", Hakim Boutehra, le représentant du groupe "Adler", Giovanni Fabozzi, et le président du groupe "IRIS", Yacine Guidoum.

Les travaux se sont poursuivis dans l'après-midi par une rencontre Business to Government (B2G), présidée par le wali d'Oran, Saïd Sayoud, qui a présenté aux adhérents de l'"Anfia", intéressés par le marché algérien, les potentialités de la wilaya d'Oran, tout en fournissant des données techniques sur le site devant abriter les équipementiers de "Fiat" et les mesures de leur accompagnement.

Une autre rencontre a été organisée, en parallèle, entre le ministre de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique, Ali Aoun et les représentants de quelques entreprises

italiennes souhaitant mener des projets en Algérie, dont "Adler", "CNH Industrial" et "Giacalone Shipyard Cantiere Navale".

Il convient de souligner que le Forum a été précédé d'une réunion bilatérale entre le ministre Aoun et le vice-ministre italien Valentini, élargie par la suite aux représentants du groupe "Stellantis", afin de discuter des projets de coopération industrielle, notamment dans la filière automobile.

Des visites à l'usine "FIAT" et au musée de l'automobile de Turin ont, également, été organisées au profit de la délégation algérienne, ce mardi.

A la clôture des travaux, l'ambassadeur Abdelkrim Touahria a invité les équipementiers présents au Forum à effectuer une visite à Oran dans l'optique de s'imprégner davantage des caractéristiques et des besoins du marché local, notamment ceux de l'opérateur "FIAT".

Zitouni participe au Kenya à la réunion des ministres de la ZLECAF



Le ministre du Commerce et de la Promotion des Exportations, Tayeb Zitouni, prendra part les 30 et 31 mai au Kenya aux travaux de la réunion des ministres du Commerce de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), a indiqué, lundi, un communiqué du ministère.

La réunion qui se tiendra dans la capitale Nairobi vise à définir les priorités de mise en œuvre de l'accord sur la Zlecaf, dans le cadre du thème retenu pour cette année par de l'Union africaine (UA) "Accélération du processus d'activation de l'accord sur la Zlecaf", ajoute le communiqué.

La réunion sera clôturée par la tenue d'une session extraordinaire du Conseil des ministres de la Zlecaf.

ANNABA / EPREUVES DU BAC ET DU BEM

Les conseils d'une spécialiste pour vaincre le stress des examens

Entretien réalisé par
Sara Boueche

Les élèves sont sur les dents à l'approche du BAC et du BEM. Plus l'échéance des examens approche, plus le stress s'installe, la peur de ne pas pouvoir gérer se fait ressentir, la confiance s'envole et la tension monte au sein de la famille. Peu importe votre âge, un examen est généralement très stressant et peut paraître très effrayant. Le "mauvais" stress peut vous faire perdre vos moyens et gâcher vos chances de réussite.

Mais il peut être surmonté avec des techniques de gestion du stress et une attitude positive.

Pour se préparer au mieux à l'examen du baccalauréat et du brevet, notre spécialiste Nora Benkermi, psychologue hypnothérapeute et constellatrice familiale, a bien voulu nous prodiguer de précieux conseils pour apprivoiser le stress et le maîtriser afin de se libérer de cette charge émotionnelle qui vous empêche d'être pleinement dans nos capacités.

Seybouse Times : Qu'est-ce que le stress ?

C'est une réaction naturelle, autant physiologique que psychologique, face à un événement important pour permettre à l'organisme de s'adapter à cette situation alarmante.

S.T Comment fonctionne le stress ?

On décrit trois phases dans la mise en place de ce qu'on appelle « le syndrome général d'adaptation »

1. La réaction d'alarme (choc) : L'organisme mobilise toutes ses ressources pour faire face à la situation stressante en libérant des hormones qui augmentent la fréquence cardiaque, la tension artérielle et le niveau de vigilance... On se prépare au combat ou à la fuite



2. La phase de résistance : La lutte continue tant que la situation persiste. L'organisme sécrète de nouvelles hormones qui augmentent le taux de sucre dans le sang afin de fournir l'énergie nécessaire au cœur, au cerveau et aux muscles.

3. La phase d'épuisement : L'organisme est submergé d'hormones qu'il n'arrive plus à réguler et s'épuise (troubles du sommeil et de l'appétit, fatigue, problèmes digestifs, migraines, agitation, faible estime de soi, isolement, addictions...) Dans le cas d'un stress lié aux examens, l'étudiant commence par se sentir plus ou moins nerveux avant l'épreuve, ce qui le motive à bien réviser, ou, dans le cas contraire, des symptômes d'anxiété peuvent apparaître et l'empêchent de se concentrer en l'entraînant dans une spirale de peur et de panique jusqu'à l'épuisement total, et dans le cas extrême, l'abandon des études.

S.T : Peut-on gérer son stress seul ?

Evidemment... Et pour cela, il

existe différentes techniques et astuces à apprendre et à adopter pour prévenir et faire face à une situation stressante.

S.T : Quand consulter un psychologue ?

Il arrive parfois que le mal-être s'installe durablement et que le stress devienne trop envahissant, malgré toutes les tentatives de le gérer seul. Dans ce cas, en parler à un spécialiste peut se révéler très libérateur.

S.T : Comment surmonter le stress des examens et notamment ceux des épreuves du BAC et du BEM ?

Il est très important de bien s'organiser et de structurer ses études bien avant les examens, et de choisir une méthode d'apprentissage appropriée pour gagner en temps et en énergie, car réviser la veille de l'épreuve permet seulement de rafraîchir la mémoire et de se rappeler les notions déjà existantes. Il est important aussi de dormir suffisamment, de manger équilibré et de faire des pauses régulièrement pour être plus

performant. Pratiquer une activité physique peut se révéler très bénéfique pour déstresser, ainsi que le contact avec la nature et les amis afin de réguler les hormones et de se vider la tête. Ne dit-on pas « un esprit sain dans un corps sain ». Apprendre des techniques de relaxation et pratiquer des exercices de respiration régulièrement permet de réguler l'activité de notre organisme pour nous rendre plus résistants face au stress.

Sachez également, que l'examen n'est pas une fin en soi. Ce n'est qu'un moment dans votre parcours éducatif, une étape vers votre objectif final. Il ne définit pas votre valeur ou votre potentiel.

S.T : Certains candidats au BAC et au BEM considèrent que leurs parents sont davantage une source d'angoisse que d'encouragement. Selon vous Maître, quels comportements les parents devraient adopter pour ne pas communiquer leur stress à leurs enfants ?

Il faut se rappeler que le plus important est que l'enfant fasse de

son mieux, le lui dire, encourager sa persévérance et récompenser son investissement et non pas ses résultats. Car, voyez-vous, être parent c'est aussi avoir confiance en son enfant et le lui montrer, l'aider à s'organiser et à bien apprendre à gérer son temps. Etre disponible pour lui et écouter ses besoins en tenant compte de ses capacités ainsi que de ses limites et surtout, éviter de le comparer aux autres, car chaque enfant est unique.

S.T : Comment gérer l'attente des résultats ?

Commencer par se dire que les résultats ne nous définissent pas, que l'on a fait de notre mieux et que c'est vraiment ce qui compte. Distinguer les résultats à venir de qui nous sommes aide à préserver notre amour-propre. Les dés sont jetés et nous n'avons plus la possibilité de changer la donne, on fait confiance au destin et on se détend, cela aide à relativiser et à mieux gérer l'incertitude qui, de toute façon, est inévitable.

S.T : Qu'est-ce que le bon stress et le mauvais stress ?

L'interaction de l'individu avec son environnement génère des réactions d'ajustement réciproque, le stress en est une et permet de s'adapter face au danger, par exemple : peur d'échouer à l'examen => stress => mobilisation de l'énergie pour réviser et bien se préparer. C'est ce qu'on appelle le bon stress ou le stress positif. - Dans certaines situations, la réponse au stimulus est plus forte que nécessaire et conduit à une souffrance physique et psychique importante et prolongée, à titre d'exemple : Harcèlement quotidien au travail => stress permanent et handicapant => graves répercussions sur la santé. C'est ce qu'on appelle le mauvais stress ou le stress négatif

ANNABA / DON DE SANG

La justice exprime sa solidarité avec les enfants cancéreux

Sihem Ferdjallah

Fidèle à sa tradition et à son sens élevé d'humanisme, la justice, notamment les avocats s'est amplement impliquée à cette nouvelle édition de don de sang en collaboration avec l'association "Meeting of Algéria's youth", au niveau des services de la sûreté à travers l'ensemble de la wilaya.

Cette action qui a vu la mobilisation d'une bonne

partie des avocats vise à renforcer les liens de solidarité et à développer l'action humanitaire. Tout en soulignant l'impact de cette action dans la préservation de centaines voire de milliers de vies humaines, l'objectif a été d'atteindre une autosuffisance en la matière surtout pour les enfants cancéreux», a souligné notre source. Les initiateurs de cette campagne ont mis l'accent sur la nécessité de développer les moyens

de communication et de sensibilisation pour garantir une nouvelle génération de donneurs de sang. Les avocats se sont toujours portés volontaires lorsqu'il s'agit d'assistance humanitaire. D'ailleurs, tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour le bon déroulement et la réussite de cette campagne visant à sauver de nombreux malades, car le sang est une matière irremplaçable, seul l'être humain peut la fournir.



ANNABA / HABITAT

Distribution de 1426 logements à Sidi Salem

Sara.Y

Tant attendu par les demandeurs de logement, une partie des logements du quota des 1426 logements sociaux situés dans la commune d'El Bouni a été distribuée, permettant à des dizaines de bénéficiaires d'être relogés à la cité 154 logements à Sidi Salem. Cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la résorption des habitations

précaires, a été réalisée en présence des autorités concernées et des services de la sûreté de wilaya. Cette opération fait suite à une étude et analyse des dossiers des bénéficiaires sous la supervision du chef daïra et le président de l'APC ainsi que tous les services concernés. Le chef de l'exécutif a insisté sur la poursuite des opérations de relogement durant la période estivale. A noter que l'opération

s'est déroulée dans de bonnes conditions où d'importants moyens ont été mobilisés pour aider les familles à déménager. C'est dans une ambiance de joie et d'allégresse que s'est déroulé cet heureux évènement, les habitants avaient hâte de s'installer dans des habitations décentes, laissant derrière eux leur souffrance durant les longues années endurées.

ANNABA / EMPLOI

Les contractuels PID et DAIS de la DAS reviennent à la charge

S.F

Les anciens contractuels de la Direction de l'action sociale d'Annaba sont revenus à la charge, hier, dans la matinée, en tenant un sit-in de protestation devant le siège de la wilaya. Ils en sont à leur 84ème mouvement de protestation. Comme nous l'avons déjà évoqué dans nos précédentes éditions, les protestataires revendiquent principalement le renouvellement de leurs contrats de travail PID et DAIS, ainsi que la suppression de la condition de l'âge, qui stipule que les postulants aux contrats de la DAS doivent avoir moins de 35 ans, en sus de leur permanisation, une fois les conditions exigées par le dispositif d'insertion professionnelle remplies. Rappelons que les travailleurs du pré-emploi à la DAS avaient déjà initié par le passé des actions de protestations devant le siège de la wilaya et devant le ministère de tutelle, sollicitant la réintégration sans condition des contractuels remplissant les exigences. Ce sont des milliers de jeunes employés qui vivent le même drame social et qui demandent une solution fiable et durable quant à leur avenir professionnel et à leur situation sociale précaire qui semble s'éterniser.

ANNABA / PRODUITS HALIEUTIQUES

Lancement de la campagne de pêche de thon rouge

Sara.Y

C'est officiel, la campagne nationale de pêche au thon rouge pour l'année 2023 a été lancée. Trois bateaux ont été réservés à la pêche au thon rouge pour la wilaya d'Annaba, à savoir les bateaux de pêche "Chahid Mustapha Benboulaïd" et "El Bachir" qui sont venus renforcer la flotte de pêche de la wilaya en début de l'année 2023.

En prévision de la campagne de pêche au thon rouge qui se poursuivra jusqu'au mois de juillet 2023, il a été procédé au niveau du port commercial d'Annaba à la finalisation des procédures administratives des différents intervenants, dont les capitaines de bateaux, les garde-côtes, les douanes algériennes et les services de la

santé, a-t-on indiqué.

Pour rappel, pas moins de 32 thoniers algériens, prendront part cette année à cette campagne. « 13 thoniers algériens, dont 03 fabriqués localement, sortiront ce lundi du port de Gouraya. 20 autres thoniers sortiront des ports d'Oran, Annaba, Tlemcen, Mostaganem et Aïn Témouchent, selon un calendrier établi par le ministère »

Les préparatifs pour la campagne de pêche au thon se sont déroulés, comme chaque année en coordination avec nombre de départements ministériels, à l'instar des ministères de la Défense nationale, de l'Intérieur et des Affaires étrangères en vue de faciliter l'opération de sortie des bateaux des ports et de la navigation dans les eaux territoriales internationales.

ANNABA / MERCURIALES

Hausse anormale des prix des fruits de saison

Sara.Y

Les fruits de saison ont fait leur entrée sur le marché à des prix excessivement élevés, et une simple visite aux marchés de fruits et légumes suffit pour constater la forte hausse des prix que le citoyen n'arrive plus à suivre. Les consommateurs ont été surpris, ces dix derniers jours, par la hausse continue des prix des fruits qui touche même ceux de saison. Les prix ont atteint des records jamais enregistrés dans le passé.

En Algérie, bien que les autorités aient décidé d'interdire l'importation de fruits, le marché des fruits n'a pas été épargné par les spéculateurs qui ont fait grimper

les prix à un niveau exorbitant dans notre pays. En effet, selon l'organisme de gestion du marché de gros des fruits et légumes de « Attatba » On y retrouve les pommes à plus de 600 DA, les pêches à 550 DA, la pastèque à 110 DA le kilogramme, le melon à 230 DA, et les dattes entre 250 DA et 550 DA le kilogramme, celui des nèfles cédé à 180 DA. Nous assistons à une hausse vertigineuse des prix des fruits. Rappelons qu'en matière d'importation, le ministère du commerce avait pris la décision de suspendre l'importation de treize (13) produits agricoles, principalement des fruits, en 2020, selon une source officielle.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA ET GENDARMERIE NATIONALE

Campagne de sensibilisation des usagers de la route

Imen.B
Les services de la sûreté de wilaya ainsi que la gendarmerie nationale ont lancé, avant-hier, une campagne de sensibilisation au profit des usagers de la route au niveau du barrage routier fixe et point de contrôle de la ville. En effet, les accidents de la route provoquent des drames humains effroyables liés surtout à l'inconscience et au manque de civisme de certains automobilistes. Dans le cadre des objectifs tracés

par la sûreté de wilaya au titre de cette campagne, notamment la réduction des accidents de la route à travers l'intensification de l'action préventive et la prise de mesures coercitives, les éléments de ce corps veillent à sensibiliser les citoyens sur l'importance du respect du code de la route, élever le degré de conscience des conducteurs, mettre en exergue leurs responsabilités à l'égard des autres usagers de la route, les sensibiliser quant au nécessaire respect

des règles de la circulation routière, notamment les infractions dangereuses, à l'instar de l'excès de vitesse, des dépassements dangereux, du non-respect de la distance de sécurité et des manœuvres dangereuses. Des dépliants sur les règles de bonne conduite et les conséquences de l'excès de vitesse, des manœuvres dangereuses et du non-respect de la distance de sécurité, seront distribués lors de cette campagne de sensibilisation. Il ne se passe pas un jour



sans que les éléments de la protection civile ne recensent des morts et des blessés dus aux accidents de la route.

Malgré un arsenal juridique censé freiner l'hécatombe, la route continue à faire des victimes.

ANNABA / OPÉRATIONS "COUP DE POING"

Eradication du marché informel à proximité de l'Olympia

Imen.B
Les trabendistes ont évacués la rue à proximité du cinéma Olympia. Les trottoirs de la principale avenue colonel Amirouche ont été restitués à

leur usage piétonnier à la faveur d'une vaste opération coup de poing, entreprise, ces dernières 48 heures, par les forces de sécurité, a-t-on constaté. Cet espace, longtemps squattés par des trabendistes en tous genres ont été enfin «libérés»

de leurs indus occupants qui ont transformé, des mois durant, cette place en un véritable bazar, à ciel ouvert, par la présence de charrettes de fruits et légumes, pour la plupart à même le sol et autres. Quelques dizaines d'éléments de la

sûreté, ont été mobilisés pour cette opération déclenchée dans la matinée. Ces derniers ont évacués les espaces. Il y a lieu de préciser que cette opération, a eu un écho favorable et a été bien accueillie par les citoyens et les commerçants de la ville.



Imen.B
Bon nombre de citoyens habitant des localités isolées, nous ont fait part de leurs préoccupations. En fait, Il s'agit des pharmacies de garde qui posent un problème, puisque de l'avis de nombreux citoyens l'ouverture de ces

pharmacies de garde n'excède pas les 22 heures. Il est en effet improbable de trouver une officine assurant un service 24hrs/24hrs, ou assurant des gardes durant les jours fériés et principalement une permanence la nuit. « Les patients sont désorientés sans que personne ne puisse les orienter pour

se procurer les médicaments recherchés», s'est plaint un malade habitant Oued El Aneb qui ajoute avoir été obligé, un vendredi, de prendre un taxi hors prix afin de se rendre à la localité voisine à la recherche d'une pharmacie ouverte. Plusieurs témoins ont affirmé que trouver une pharmacie

ouverte de nuit relevait de la gageure. Cette situation pénalise grandement les malades qui ne peuvent se déplacer, surtout les malades cardiaques ou souffrant de maladies chroniques... hyper tension et autres. Cela sans parler évidemment de la période des congés annuels où les permanences ne sont pas

respectées par les officines, peu soucieuses du bien-être de leurs clients. Plusieurs citoyens réclament, des autorités compétentes, un contrôle plus rigoureux des officines concernées, tenues de respecter les rotations de la permanence implantées dans cette localité à l'effet de mettre fin à ce calvaire.

ANNABA / OFFICINES

Les pharmacies de garde font défaut dans les localités éloignées

TEBESSA

Le jeune artiste Tarek Dhouadi défie son handicap et impose son pinceau

Le jeune Tarek Dhouadi, résidant dans la wilaya de Tébessa, a imposé son pinceau pour peindre de magnifiques tableaux, faisant ainsi un pied de nez au trouble du spectre de l'autisme qui l'accompagne depuis sa tendre enfance.

Le talent de cet artiste de 17 ans lui a même permis d'être le plus jeune et le plus distingué participant, parmi de nombreux artistes plasticiens, à la quinzième édition du Salon national des beaux-arts (28-30 mai à Tébessa).

L'autisme n'est visiblement pas un obstacle pour Tarek qui a volé la vedette à tous les autres participants du salon, mis sur

pied par la maison de la Culture Mohamed-Chebouki. Sa peinture reflète son intelligence et sa perspicacité, malgré les difficultés de communication sociale et en dépit d'un contact avec les autres pas toujours évident.

Malgré sa scolarisation depuis plusieurs années au Centre psychopédagogique pour enfants aux besoins spécifiques de Tébessa, Tarek n'a pas tardé à se distinguer parmi le reste de ses camarades, a indiqué à l'APS le directeur de cet établissement spécialisé, Lotfi Zentari, admiratif devant les bons résultats scolaires du jeune homme et son penchant pour la culture, notamment les

arts plastiques.

M.Zentari a ajouté que l'entregent de Tarek, son doigté et ses aptitudes pour le dessin ont conduit les responsables du Centre à l'orienter vers le Club de la créativité de la maison de la Culture qui l'a accueilli et lui a donné l'occasion de "développer son talent sous la supervision d'un professeur spécialisé, lui permettant ainsi de participer au 15ème Salon national des beaux-arts".

De son côté, Mohamed Dhouadi, père du jeune peintre, a indiqué que son fils, muni de stylos, se distinguait, dès l'enfance, par une prédisposition pour le dessin et la créativité. "Il passait, à

la maison, le plus clair de son temps au milieu de feuilles de papier et de stylos, dessinant et imitant des calligraphies parfois compliquées", a confié M. Dhouadi, ajoutant que son fils arrivait à "achever des dessins toujours différents les uns des autres".

Pour lui, Tarek utilise le dessin et la peinture comme moyen de communication avec ses parents et son superviseur pédagogique du Centre pour "exprimer ce qu'il ne peut pas dire à travers des écrits et des dessins". Il se démarque, a encore affirmé son père, par "une grande précision dans l'utilisation des couleurs qu'il parvient à coordonner et à harmoniser".

Le directeur de la maison de la Culture, Mounir Mouissi, a estimé, quant à lui, que le fait de donner la possibilité à ce jeune créatif de participer à un événement culturel de dimension nationale, "ne peut que l'encourager à continuer d'exprimer son talent et à le développer, à travers le dessin et la peinture, ce qui constitue aussi un soutien moral pour lui et ses parents".

Le même responsable a conclu en affirmant que les portes de la maison de la Culture, ses ateliers dédiés à l'audiovisuel, à la photographie, aux arts plastiques, à la céramique, au théâtre et à d'autres activités sont "ouverts à tous".

La Chine envoie un premier astronaute civil dans l'espace

Pékin a envoyé, mardi, vers sa station spatiale Tiangong, trois nouveaux astronautes, dont un civil, et a réaffirmé vouloir envoyer un Chinois sur la Lune d'ici à 2030, selon le monde.fr.

La mission Shenzhou-16, qui doit apporter une précieuse expérience à la Chine dans le domaine aérospatial, est lancée. Pékin a envoyé, mardi 30 mai, vers sa station spatiale Tiangong, trois nouveaux astronautes, dont, pour la première fois, un civil.

Le trio a décollé à bord d'une fusée Longue Marche-2F à 9 h 31 heure locale (3 h 31, heure de Paris) du centre de lancement de Jiuquan, dans le désert de Gobi (Nord-Ouest), selon des journalistes de l'AFP sur place.

Le lancement a été un « succès total » et les « astronautes sont en bonne forme », a déclaré Zou Lipeng, directeur du centre de lancement. Des dizaines d'employés du programme spatial, dont beaucoup vivent à l'année sur l'immense site spatial, ont assisté au décollage et ont pris des selfies avec l'imposante fusée à l'arrière-plan. Des enfants jouaient en attendant le départ de l'engin quand certains agitaient des drapeaux chinois, juchés sur les épaules de leurs parents.

Commandant de la mission, le vétéran Jing Haipeng (56 ans), dont c'est le quatrième vol spatial, est accompagné de l'ingénieur Zhu Yangzhu (36 ans) et de Gui Haichao (36 ans), professeur et premier civil chinois dans l'espace. Spécialiste des sciences et de l'ingénierie spatiale, ce dernier sera plus particulièrement chargé des expériences à bord de la station. Il n'est pas issu des forces armées, comme c'était systématiquement le cas jusqu'à présent.

Leur séjour sur Tiangong (« palais céleste ») doit durer six mois. Ils y retrouveront leurs trois collègues de la mission précédente, Shenzhou-15, qui y sont depuis déjà six mois et qui redescendront sur Terre d'ici quelques jours.

Un retard à rattraper

« Ce qu'il y a de significatif » dans cette mission, c'est justement « qu'il n'y a rien de significatif » parce que le programme habité chinois entre désormais dans un temps plus long, souligne Jonathan McDowell, astronome au Centre pour l'astrophysique Harvard & Smithsonian, aux Etats-Unis.

La Chine entend désormais « accumuler de l'expérience dans les vols spatiaux habités », un objectif « important » et qui « n'implique pas

de nouvelles étapes spectaculaires en permanence », relève M. McDowell auprès de l'Agence France-Presse. Il s'agit surtout pour les astronautes d'assurer des rotations d'équipages, une occupation permanente de Tiangong, des travaux de maintenance et de recherche, ainsi qu'une lente expansion des capacités de la station, explique M. McDowell. La Chine a un retard à rattraper en la matière, car elle n'a envoyé son premier humain dans l'espace qu'en 2003 – soit très longtemps après les Soviétiques et les Américains qui, eux, l'ont fait dès 1961.

Tiangong, dont la construction est désormais achevée, a depuis quelques mois sa forme finale en forme de T. Semblable en taille à l'ex-station soviétique Mir, elle est toutefois bien plus petite que la Station spatiale internationale (ISS). Egalement connue sous le nom de CSS (pour « Chinese Space Station » en anglais), elle doit rester en orbite terrestre au moins dix ans. Tiangong a été ravitaillée en eau potable, vêtements, nourriture et carburant courant mai, en prévision de Shenzhou-16.

Pas autorisée à participer à l'ISS

La Chine a en partie été poussée à construire sa propre station en raison du refus des Etats-Unis de



l'autoriser à participer à l'ISS. Une loi américaine interdit quasiment toute collaboration entre les autorités spatiales américaines et chinoises. Le géant asiatique a toutefois réitéré lundi sa volonté de mener des coopérations internationales autour de Tiangong, notamment pour la réalisation d'expériences.

« Je suis extrêmement impatient et désireux de voir des astronautes étrangers participer à des missions dans la station spatiale chinoise », a également dit lors d'une conférence de presse Lin Xiqiang, le porte-parole et directeur adjoint de l'Agence chinoise des vols spatiaux habités (CMSA en anglais).

A plus long terme, il a également

réaffirmé la volonté du pays « de réaliser avant 2030 le premier atterrissage d'un Chinois sur la Lune » afin notamment d'y mener des « observations scientifiques ».

La Chine a déjà investi des milliards d'euros dans son programme spatial. Le pays a posé en 2019 un engin sur la face cachée de la Lune, une première mondiale. En 2020, il a rapporté des échantillons de Lune et a finalisé Beidou, son système de navigation par satellite. En 2021, Pékin a fait atterrir un petit robot sur Mars. Le géant asiatique prévoit désormais de lancer chaque année deux missions spatiales habitées, a affirmé lundi la CMSA.

La Corée du Nord confirme le lancement d'un satellite militaire espion

L'opération prévue en juin est destinée à « faire face aux actions militaires dangereuses des Etats-Unis », selon Pyongyang. Le Japon soupçonne, pour sa part, un tir de missile déguisé, selon le monde.fr.

Après en avoir informé le Japon, la Corée du Nord a confirmé, mardi 30 mai, l'envoi prochain d'un satellite militaire espion. Le « satellite de reconnaissance militaire numéro 1 » sera « lancé en juin », afin de « faire face aux actions militaires dangereuses des Etats-Unis et de leurs vassaux », a annoncé Ri Pyong-chol, vice-président de la commission militaire centrale du Parti des travailleurs, cité par l'agence d'Etat KCNA. Ce responsable a également accusé les Etats-Unis de mener des « activités hostiles d'espionnage aérien dans la péninsule coréenne et son voisinage ».

Le Japon avait annoncé lundi avoir été informé par la Corée du Nord d'un prochain lancement de satellite. Un projet qui, selon le gouvernement nippon, dissimulerait un tir de missile balistique. Selon



Tokyo, Pyongyang a prévenu les gardes-côtes japonais du lancement d'une fusée entre le 31 mai et le 11 juin. Le projectile devrait retomber dans une zone située quelque part entre la mer Jaune, la mer de Chine orientale et l'est de l'île de Luçon aux Philippines, des lieux généralement désignés pour la chute de débris ou d'étages de fusées.

« Même s'il est décrit comme un satellite, un lancement utilisant la technologie des missiles balistiques constituerait une violation des résolutions du Conseil de sécurité

des Nations unies » et menacerait la sécurité de la population, a déploré lundi le premier ministre japonais, Fumio Kishida.

Ordre d'abattre

Le ministère de la défense japonais a donné l'ordre d'abattre tout missile balistique dont la chute sur son territoire terrestre ou maritime serait confirmée, précisant avoir déployé à cet effet des missiles intercepteurs SM-3 et de type Patriot PAC-3.

« Le prétendu "lancement de satellite" de la Corée du Nord constitue une grave violation des

résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies interdisant tous les lancements utilisant la technologie des missiles balistiques, et il s'agit d'un acte clairement illégal qui ne peut être justifié sous aucun prétexte », a lui aussi déclaré le ministère de la défense sud-coréen dans un communiqué.

Cette stratégie de communication de Pyongyang, consistant à informer le Japon de ses lancements futurs mais pas la Corée du Sud, pourrait être liée aux importants exercices conjoints entre Séoul et Washington qui ont débuté jeudi à seulement 25 kilomètres au sud de la frontière intercoréenne, a estimé, auprès de l'Agence France-Presse, l'analyste Cheong Seong-chang du Centre d'études nord-coréennes de l'Institut Sejong. En outre, Séoul « a qualifié la Corée du Nord "d'ennemi" dans un document de défense en février. La Corée du Nord n'aime pas le Japon, mais elle a davantage de raisons de ne pas aimer Séoul en ce moment », selon M. Cheong.

Tokyo ouvert à des discussions avec Pyongyang Séoul et Tokyo s'efforcent depuis

quelques semaines de réchauffer des relations longtemps tendues, notamment en collaborant davantage face aux menaces militaires de la Corée du Nord. Mais M. Kishida a répété lundi que Tokyo était aussi ouvert à des discussions avec Pyongyang, qui selon un média officiel nord-coréen, aurait semblé approuver une approche conciliante des relations avec le Japon, une position inhabituelle de la part de ce pays reclus.

La Corée du Nord a déjà testé en 2012 puis en 2016 des missiles balistiques, qu'elle avait qualifiés de lancements de satellites et qui avaient survolé le département insulaire d'Okinawa, dans le sud du Japon.

La mise au point d'un satellite de reconnaissance figurait parmi les projets-clés de Pyongyang en matière de défense, dévoilés l'an dernier par Kim Jong-un. Le dirigeant nord-coréen a visité le 16 mai l'atelier où est élaboré ce satellite, et a donné son feu vert à son « plan d'action futur ».

Enseignants non remplacés

Les dessous du chiffre de 15 millions d'heures perdues avancé par Pap Ndiaye

Ménée sur l'année 2020-2021, marquée par le Covid, l'étude de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'éducation sur laquelle celui-ci s'appuie ne distingue pas ce qui relève des absences de courte ou de longue durée, selon le monde.fr.

Le chiffre, jamais avancé jusqu'alors, a frappé les esprits. « L'organisation du système scolaire amène aujourd'hui la perte d'environ 15 millions d'heures d'enseignement par l'incapacité du système à remplacer les professeurs absents », écrivait le ministre de l'éducation nationale, Pap Ndiaye, dans une tribune au

Monde fin décembre 2022. Un total répété à de multiples reprises depuis, à chaque fois que l'exécutif, par la voix du locataire de la Rue de Grenelle, de la première ministre, Elisabeth Borne, ou du président de la République, Emmanuel Macron, martèle l'une de ses ambitions « prioritaires » : assurer systématiquement les

remplacements des enseignants absents à partir de la rentrée 2023. Le chef de l'Etat met pour cela en avant le nouveau « pacte enseignant », qui rémunérera les professeurs acceptant de nouvelles tâches à la rentrée, à commencer par le remplacement de courte durée – moins de quinze jours – par des enseignants de l'établissement

dans le second degré, érigée en priorité absolue par le ministère. Parents et enseignants s'interrogent cependant depuis plusieurs mois sur ce que recouvre réellement l'estimation de 15 millions d'heures. Interrogée, la Rue de Grenelle précise que le chiffre ne concerne que le second degré et est issu d'une étude de la direction.

La réélection d'Erdogan inquiète les kurdes de Syrie

Aumarché de Qamichli, l'inquiétude prévaut lundi au lendemain de la réélection du président turc Recep Tayyip Erdogan qui menace régulièrement d'attaquer ces zones sous administration kurde du nord de la Syrie.

«En tant que Kurdes, nous ne souhaitons pas qu'Erdogan soit réélu», affirme, en kurde, Hozan Abou Bakr, propriétaire d'une boutique de vêtements qui discute avec ses voisins des répercussions du scrutin en Turquie.

«Nous voulions (le candidat de l'opposition) Kemal Kılıçdaroglu, non pas parce qu'il est meilleur, mais parce

qu'il s'était allié aux Kurdes et qu'il n'est peut-être pas aussi mauvais qu'Erdogan», ajoute cet homme de 30 ans. Les Kurdes en Turquie – environ un cinquième des 85 millions d'habitants de ce pays – ont voté principalement en faveur de M. Kılıçdaroglu, le chef du Parti républicain du peuple (CHP, social-démocrate), battu par M. Erdogan dimanche.

Tout au long de la campagne électorale, M. Erdogan n'a cessé d'attaquer son rival en le traitant de «terroriste», en raison de l'appui que lui ont apporté des responsables du parti pro-Kurde HDP.

Peuple sans État, les Kurdes

sont répartis entre la Turquie, l'Irak, la Syrie et l'Iran.

À la faveur de la guerre en Syrie, ils ont établi une administration autonome dans de vastes secteurs du nord et du nord-est de ce pays.

Mais ils s'inquiètent que le président turc ne mette à exécution ses menaces répétées d'attaquer ces zones kurdes, et redoutent également un rapprochement entre Damas et Ankara dont ils feraient les frais.

«Nous ne voulons pas nous battre contre la Turquie»

La Turquie a lancé depuis 2016 trois offensives sur le sol syrien contre les forces



kurdes dans le nord, qui lui ont permis de contrôler une bande frontalière de 120 km de longueur côté syrien.

Ankara a aussi mené en

novembre une campagne de raids contre les combattants kurdes dans le nord de la Syrie et a brandi la menace d'une offensive terrestre.

LIBAN:

Le citoyen saoudien enlevé à Beyrouth libéré par l'armée

Les services de renseignement de l'armée libanaise ont libéré un ressortissant saoudien enlevé dimanche à Beyrouth, avant d'arrêter les personnes impliquées dans l'incident. «Une patrouille de la Direction du renseignement a libéré le Saoudien Mashari al-Mutairi, à la suite d'une opération réussie à la frontière libanaise. Un certain nombre de personnes impliquées dans l'enlèvement ont également été arrêtées», indique l'armée libanaise dans un communiqué mardi.

L'ambassade d'Arabie saoudite au Liban avait annoncé lundi qu'elle «contactait les autorités de Beyrouth pour comprendre les circonstances de



l'enlèvement d'un citoyen saoudien».

Dans un communiqué, l'ambassade avait confirmé avoir reçu «une notification de la famille d'un citoyen saoudien après avoir perdu contact avec lui à l'aube du dimanche».

Elle a par ailleurs demandé

aux membres de son personnel diplomatique au Liban de rester chez eux après l'enlèvement, précisent les médias saoudiens.

«Le citoyen saoudien, Mashari M., employé de Saudi Airlines à Beyrouth et résidant dans la région d'Aramoun au Mont-Liban,

a été kidnappé samedi vers 3 heures à Beyrouth. Les ravisseurs ont contacté sa famille depuis la banlieue sud de Beyrouth et ont exigé une rançon», précise le communiqué.

Dans les messages vocaux envoyés par les ravisseurs, une rançon de 400 000 dollars (1 dollar = 0,93 euro) a été exigée pour libérer le citoyen saoudien.

Selon des responsables des Forces de sécurité intérieure (FSI), l'employé de Saudia se trouvait dans le département administratif de la compagnie aérienne avant d'être enlevé par quatre personnes en uniforme militaire. Les services de sécurité libanais ont surveillé trois zones dans la banlieue sud de Beyrouth,

ainsi que Hazmieh et Dahr al-Baidar. Sa voiture a été retrouvée plus tard dans la région de la Bekaa.

«La voiture dans laquelle le Saoudien kidnappé a été contraint de monter se trouvait dans le quartier de Bachoura, près du centre de Beyrouth», ont précisé les responsables.

Les informations préliminaires indiquent que la victime a été vue pour la dernière fois dans le quartier de Biel, au centre-ville de Beyrouth, et sur la route de l'aéroport de Beyrouth, qui mène à la région d'Aramoun, son lieu de résidence.

«Nous suivons l'incident de près», a affirmé une source militaire à Arab News.

La Tunisie va-t-elle basculer à l'Est ?

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, tout ne divise pas Kais Saïed et Rached Ghannouchi. Le président de la République tunisienne et celui du mouvement islamiste Ennahdha ont au moins un dénominateur commun : la volonté de modifier le positionnement de la Tunisie sur la scène internationale.

Durant la période où son parti a contrôlé le pouvoir – de 2012 au 24 juillet 2021 –, Rached Ghannouchi a œuvré à arrimer la Tunisie au bloc islamiste régional.

Depuis le coup de force du 25

juillet 2021, qui lui a permis de s'emparer de tous les pouvoirs, Kais Saïed est pour sa part tenté d'éloigner son pays de son allié traditionnel, l'Occident.

Critiques des pays occidentaux Agacé par les critiques des pays occidentaux concernant la manière dont il dirige la Tunisie depuis le 25 juillet 2021, le président Kaïs Saïed voudrait leur tourner le dos et se rapprocher davantage de la Chine et de la Russie, et, éventuellement, faire adhérer son pays au Brics (le groupe des pays émergents qui rassemble le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud).

Mais les Tunisiens, y compris les partisans du chef de l'État, sont divisés sur cette question. Pour l'instant, c'est l'élan en direction de la Chine qui est le plus franc. Alors que, depuis qu'il a accédé à la magistrature suprême en octobre 2019, il n'a pas eu de paroles ou d'actes bienveillants pour l'Union européenne et les États-Unis, jusqu'ici principaux partenaires économiques, politiques et stratégiques de la Tunisie, il les multiplie à l'adresse de l'empire du Milieu et, à un degré moindre, de la Russie.

Agacé par les critiques des pays occidentaux concernant

la manière dont il dirige la Tunisie depuis le 25 juillet 2021, le président Kaïs Saïed voudrait leur tourner le dos et se rapprocher davantage de la Chine et de la Russie, et, éventuellement, faire adhérer son pays au Brics.

Moncef Mahroug Mais ce projet de «grand remplacement stratégique» est loin de faire l'unanimité parmi les Tunisiens, notamment au sein de la classe politique et de la société civile. Certains y sont favorables, d'autres beaucoup moins, voire carrément hostiles.

Dans les nombreuses

interviews qu'il a accordées au cours des derniers mois sur cette question, Abdallah Labidi, ancien ambassadeur, ne cache pas ses doutes quant à la pertinence et à la faisabilité du virage stratégique que le président Saïed voudrait faire prendre à la Tunisie. Sans aller jusqu'à se prononcer ouvertement contre cette tentative, il souligne le fait que ce «grand remplacement stratégique», à supposer qu'il soit bénéfique pour la Tunisie, est tout sauf facile à mettre en œuvre. Et prendrait des dizaines d'années pour être concrétisé.

EN : Qui pour succéder à Bennacer ?

Absent pour une longue durée, Ismaël Bennacer manquera les trois prochains stages de la sélection algérienne et devra laisser une place vacante au milieu de terrain des Verts.

Ismaël Bennacer devra faire l'impasse sur les prochaines échéances de l'Algérie. Le milieu de terrain a été victime d'une lésion cartilagineuse du genou droit et a dû passer sur le billard. Sa période de convalescence est estimée à six mois minimum. Djamel Belmadi devra donc se passer des services du milieu de terrain milanais pour au moins les huit prochains matches. Un vrai casse-tête pour le sélectionneur.

Du vu et du déjà-vu

Face à cette situation, Belmadi devra pallier l'indisponibilité de l'un de ses meilleurs éléments. Le nom de Nabil Bentaleb ressort

en premier. Devenu capitaine et titulaire indiscutable du côté du SCO d'Angers, formation reléguée en Ligue 2 BKT et qu'il devrait quitter, Bentaleb a retrouvé des couleurs. Depuis son retour en sélection, en septembre dernier, il est devenu le remplaçant numéro 1 de Bennacer. Un « numéro 6 bien charbonneur » qui entre dans les différentes configurations tactiques de Djamel Belmadi. Il pourrait être très utile contre l'Ouganda à Douala (Cameroun), en vue de la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2023 (reportée à 2024).

Victor Lekhal est une deuxième option qui s'offre au sélectionneur. Auteur d'une saison aboutie avec le Havre AC (36 matches, 6 buts), le milieu de terrain revient au plus haut niveau, après une blessure au genou (rupture des ligaments).

L'international (1 sélection), qui n'a plus été appelé en EN depuis le mois de mars 2019, a même fait part de son envie de retrouver l'Algérie.

Himad Abdelli représente une troisième alternative, malgré son profil différent de celui de Bennacer. Fort d'une deuxième partie de saison satisfaisante d'un point de vue individuel, avec une fin d'exercice en boulet de canon (2 buts et 1 passe décisive sur les 3 dernières rencontres), le milieu offensif de 23 ans du SCO espère voir sa régularité jouer en sa faveur.

Par ailleurs, Belmadi aura trois dates FIFA pour pouvoir trouver le remplaçant parfait d'Ismaël Bennacer. L'objectif est de le préparer pour les deux premières journées des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, prévues en novembre 2023.



ES Sétif : Sonelgaz avance dans le dossier de rachat



Le président directeur général du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal, s'est déplacé à Sétif afin de rencontrer le Wali Mohamed Amine Deramchi et les responsables de l'ES Sétif afin d'évoquer un éventuel rachat de la formation algérienne.

« J'espère que ce projet va se faire dans les plus brefs délais, a confié le premier responsable du groupe Sonelgaz. Je suis le premier supporter de l'ES Sétif.

Félicitations à la wilaya de Sétif. On espère de nombreux titres à l'avenir. L'équipe a une rencontre à jouer ce mercredi et nous espérons qu'elle va la remporter pour être dans le podium. »

De son côté le Wali de Sétif Mohamed Amine Deramchi a annoncé qu'il ne restait que quelques détails finaliser avant le rachat du club algérien par la société de distribution d'électricité.

Mercato : Chetti prié de quitter Angers



Le club français du Angers SCO a annoncé le licenciement de son latéral gauche algérien, Ilyes Chetti. Ilyes Chetti n'est plus Angevin. La Direction a annoncé ce mercredi 30 mai son licenciement. « Compte tenu des faits reprochés et reconnus par ce dernier », explique le SCO dans un communiqué publié sur le site du club.

Ce licenciement intervient presque deux mois après la mise à pied du joueur. En effet, Chetti a été condamné à quatre mois de prison avec sursis, le 6 avril dernier, et ce, pour agression sexuelle sur une femme. Les faits se sont déroulés lors d'une soirée dans une boîte de nuit angevine, le 4 décembre 2022. Des faits que le joueur avait reconnus.

Seulement six matches

Arrivé l'été dernier en Hexagone, l'international algérien de 28 ans n'aura pas vraiment brillé sous les couleurs d'Angers. Celui qui a signé jusqu'en juin 2026 n'a disputé que six matches de Ligue 1. Le dernier à Montpellier, le 5 mars, quelques jours seulement après la révélation des faits qui lui étaient reprochés.

BUNDESLIGA

Lucas Hernandez donne sa priorité au PSG malgré le forcing du Bayern

A lors que les remous à la tête de la direction du Bayern Munich pourraient aider Thomas Tuchel à convaincre Lucas Hernandez de prolonger l'aventure, le défenseur international français reste déterminé à rejoindre le PSG.

« J'ai entendu (les rumeurs ndr) et j'ai été surpris. Lucas joue un grand rôle dans mes projets, c'est un leader pour moi. » Il y a quatre jours, avant l'ultime match de la saison qui a finalement sacré le Bayern Munich, Thomas Tuchel faisait part de ses plans concernant Lucas Hernandez. En arrivant sur le banc du club munichois, l'ancien entraîneur du PSG ne pensait pas que le défenseur français était un cas à surveiller de près.

Et pour cause, des discussions avaient lieu avec la direction, incarnée alors par Hasan Salihamidzic et Oliver Kahn, pour une possible prolongation jusqu'en 2027. Mais l'intrusion du Paris Saint-Germain a tout chamboulé. Déjà il y a deux ans, l'international tricolore avait été approché par le club de la capitale. Cela n'avait pas abouti. Mais aujourd'hui, c'est très clair dans l'esprit de Lucas Hernandez. Il souhaite rejoindre le PSG, quand bien même le tout récent changement de direction au Bayern rebat un peu les cartes.

Tuchel essaie mais...

Thomas Tuchel n'était pas forcément aligné avec les anciens dirigeants, notamment sur les pistes du recrutement, tout comme sur les joueurs à

conserver. Lucas Hernandez est l'un de ces cas épineux. La nouvelle équipe dirigeante du Bayern essaiera d'influer sur le sort du Français, que Tuchel fait tout pour retenir. Toutefois, selon nos informations, pour le moment, le PSG a pris de l'avance dans l'esprit du joueur. On rappelle que Lucas Hernandez arrive en fin de contrat en 2024, et se remet d'une grave blessure au genou survenue lors du premier match du Mondial 2022 au Qatar. Pour le PSG, il viendrait renforcer une défense en manque de solutions cette saison, dans l'optique d'un nouveau 3-5-2, et potentiellement couvrir un départ de Presnel Kimpembe. Reste maintenant au club francilien de s'entendre avec le Bayern sur l'indemnité de transfert.



Mercato :

Karim Benzema a reçu une offre de 400 M€



Plus que jamais courtisé par l'Arabie saoudite, Karim Benzema a une offre XXL entre les mains. Une proposition très difficile à refuser.

Karim Benzema a tout vécu au Real Madrid. Présent au club depuis 2009, celui qui est arrivé en tant que jeune crack de l'Olympique Lyonnais est devenu une star. L'an dernier, il a d'ailleurs réalisé la meilleure saison de sa carrière. Ce qui lui a permis de remporter le Ballon d'Or 2022. Moins impressionnant cette saison, le capitaine

madrilène a été handicapé par quelques pépins physiques. Malgré tout, il demeure toujours l'un des meilleurs à son poste (30 buts, 6 assists en 42 apparitions toutes compétitions confondues). D'ailleurs, malgré sa saison, les pensionnaires du stade Santiago-Bernabéu comptent sur lui l'an prochain pour ce qui devrait être sa dernière saison. En fin de contrat en juin 2023, KB9 a une option pour prolonger son contrat d'une année (soit jusqu'en 2024) si bien sûr il le souhaite. Il s'agit de la fameuse clause Ballon d'Or. Mais

le Français pourrait bien ne pas l'activer. Car l'Arabie saoudite le drague plus que jamais. Ces derniers mois, les Saoudiens ont tenté des approches auprès de lui, comme d'autres stars comme Lionel Messi, Eden Hazard ou Sadio Mané.

Benzema peut toucher le jackpot

On imaginait toutefois le natif de Lyon rester. Mais rien n'est sûr. Hier, Relevo a assuré que les Madrilènes étaient en panique puisque KB9 aurait changé d'attitude, lui qui dispose d'une

offre d'Al-Ittihad. Le média ibérique évoquait un contrat de deux ans avec un salaire global de 200 millions d'euros. De quoi le faire réfléchir. On peut le comprendre. Mais cette offre serait en réalité bien plus importante. C'est ce qu'explique AS ce mardi. Le quotidien madrilène dévoile qu'Al-Ittihad a proposé un contrat de 2 ans avec un salaire de 200 millions d'euros par an.

KB9 toucherait donc 400 millions d'euros en deux saisons ! Des chiffres qui ont de quoi donner

le tournis. Ce n'est pas tout, AS ajoute qu'il occupera également par la suite un rôle d'ambassadeur de l'Arabie saoudite, notamment pour l'obtention de la Coupe du Monde 2030. Ce dont nous vous avons parlé sur notre site d'ailleurs. Il bénéficiera aussi de conditions fiscales plus qu'intéressantes puisqu'il serait exempté d'impôts. Une offre en or et très difficile à refuser. Il reste à savoir ce que fera Karim Benzema, qui a toutes les cartes en mains. AS estime qu'il a un pied en dehors du Real Madrid.

BURKINA : Une quarantaine de personnes tuées, dont des supplétifs de l'armée



Le Burkina Faso a été le théâtre de nouvelles attaques meurtrières de djihadistes présumés, faisant une quarantaine de morts ce week-end, y compris des supplétifs civils de l'armée, dont le gouvernement souhaite augmenter les effectifs pour lutter contre les violences qui endeuillent régulièrement le pays.

Deux nouvelles attaques de djihadistes présumés ont fait une quarantaine de morts dans l'ouest du Burkina Faso le week-end dernier, tuant notamment des supplétifs civils de l'armée, dont le gouvernement souhaite augmenter les effectifs pour lutter contre les violences qui endeuillent régulièrement le pays, rapporte l'AFP ce mardi 30 mai 2023.

« On ne peut pas faire des élections sans la sécurité », a déclaré le Premier ministre du Burkina Faso. « Si vous avez une baguette magique qui peut nous assurer la sécurité le plus tôt possible, on organise les élections », a affirmé Apollinaire Joachimson Kyélem de Tambèla, devant le parlement. « Si on organise des élections actuellement, alors qu'une partie du territoire est

inaccessible, on va dire que celui qui sera élu est mal élu », a-t-il développé.

Le Burkina, qui a connu deux coups d'État en 2022, est dirigé depuis septembre dernier par le capitaine Ibrahim Traoré. Les militaires doivent en principe rendre le pouvoir aux civils en juillet 2024, après une élection présidentielle.

« **Le bilan est provisoire** »

Le Burkina Faso est pris depuis 2015 dans une spirale de violences djihadistes apparues au Mali et au Niger quelques années auparavant et qui s'est étendue au-delà de leurs frontières.

Samedi, « un convoi sécurisé » a été « la cible d'une attaque d'hommes armés » près de Bourasso, informe un communiqué du gouvernorat de la région de la Boucle du Mouhoun, proche du Mali.

« Cette attaque a occasionné la mort d'une vingtaine de personnes, principalement des VDP (Volontaires pour la défense de la patrie, supplétifs civils de l'armée) », a précisé un responsable local qui a requis l'anonymat, rapporte l'AFP.

Le gouvernorat de la Boucle du Mouhoun, qui n'évoque pas de décès, mentionne de son côté «

18 combattants blessés » et « actuellement pris en charge ». Confirmant l'attaque, une source sécuritaire a précisé qu'un « appui aérien déployé après l'embuscade a permis de détecter et neutraliser une trentaine de terroristes », au nord-est de Bourasso.

Dimanche, « un autre groupe (de djihadistes présumés) s'en est pris aux populations de Ouakara, toujours dans la région de la Boucle du Mouhoun, faisant des victimes innocentes au sein des habitants », a poursuivi cette même source, précisant que « des opérations sont en cours pour sécuriser les populations ».

« On a enregistré une vingtaine de personnes tuées par les assaillants qui ont fait irruption dans le village de Ouakara », situé à environ 100 kilomètres de Bourasso, a indiqué à l'AFP un habitant, précisant que « le bilan est provisoire ».

« Depuis hier (lundi), plusieurs personnes ont quitté le village pour se rendre à Nouna ou à Dédougou, car les terroristes ont donné un ultimatum de 72 heures pour vider le village », a indiqué cet habitant.

Des attaques qui se multiplient

Depuis quelques semaines, les attaques violentes se multiplient dans la région de la Boucle du Mouhoun, frontalière du Mali.

Le 21 mai, au moins 13 personnes ont été tuées par des individus armés non identifiés, à Haourèma-Karekuy, une localité située à 10 km au nord de Nouna.

Deux jours plus tôt, une douzaine de civils avaient été tués par une attaque contre le village de Kié tandis que le 13 mai, une autre offensive jihadiste contre la localité de Youlou avait fait 33 morts.

Mais d'autres territoires sont également touchés par des attaques, qui ont fait au total plus de 100 morts en mai.

Le 21 mai, une quinzaine de civils ont été tués dans l'est du pays, « dans les quartiers périphériques de Kompienga », chef-lieu de la province éponyme, près du Togo et du Bénin.

« **Pas de négociation** »

Les quelque 50 000 VDP actuellement recensés dans le pays, ces supplétifs civils de l'armée formés pendant un à deux mois, paient un lourd tribut dans la lutte anti-djihadiste au Burkina.

Mardi, le Premier ministre

du Burkina Faso, Apollinaire Kyélem de Tambèla, a réaffirmé la volonté du gouvernement d'augmenter leur nombre dans l'armée.

« Notre ambition est de porter le nombre des VDP à 100 000 et même au-delà », a-t-il annoncé lors de son discours sur la situation de la nation, devant l'Assemblée législative de Transition.

Le chef du gouvernement a également déclaré qu'il « n'y a pas de négociation possible » avec les « hordes terroristes ».

« Nous ne négocierons jamais, ni l'intégrité territoriale du Burkina Faso, ni sa souveraineté [...] La seule négociation qui vaille avec les bandits armés est celle qui se fait actuellement sur le champ de bataille », a-t-il ajouté.

Le Burkina, théâtre de deux coups d'État militaires en 2022, est pris depuis 2015 dans une spirale de violences djihadistes apparues au Mali et au Niger quelques années auparavant et qui s'est étendue au-delà de leurs frontières.

Les violences ont fait depuis sept ans plus de 10 000 morts, civils et militaires, selon des ONG, et plus de deux millions de déplacés internes.



WhatsApp teste une fonctionnalité très prisée des amateurs de visioconférence

La version bêta 2.23.11.19 de WhatsApp sur Android apporte de nouvelles fonctionnalités particulièrement pratiques. Parmi elles, le partage d'écran pendant les appels vidéo.

Démocratisés pendant la pandémie, les appels vidéo sont constamment améliorés par la messagerie instantanée. Il y a quelques mois par exemple, elle introduisait enfin le mode Picture-in-Picture (PiP), qui permet de regarder une vidéo dans un lecteur réduit tout en naviguant sur d'autres applications.

Comment se présente le partage d'écran sur WhatsApp ?

Désormais, il semblerait que la filiale de Meta veuille déployer le partage d'écran lors des appels vidéo. Certains utilisateurs ayant testé la version bêta de la messagerie sur Android ont en effet remarqué que la fonctionnalité y était désormais disponible.



Sur des captures d'écran partagées par WABetaInfo, on peut voir une nouvelle icône s'afficher lors d'un appel vidéo, qui représente un téléphone avec une flèche pointant vers l'extérieur. Elle s'ajoute aux outils habituels comme le changement de caméra, la mise en sour-

dine et la désactivation de la vidéo qui apparaissent en bas de l'écran lors des appels.

Après avoir cliqué sur cette icône, une invite indiquant « Commencer à enregistrer ou à diffuser avec WhatsApp » apparaît, de même qu'une clause de non-responsabilité disposant

que l'entreprise aura accès à tous les mots de passe, photos ou détails de paiement affichés lors de la mise en œuvre de la fonctionnalité. Une fois lancé, le partage d'écran peut être interrompu à tout moment.

« Notez que cette fonction peut être indisponible sur les anciennes versions d'Android, que le partage d'écran peut ne pas fonctionner lors d'appels de groupe conséquents, et que le destinataire peut ne pas être en mesure d'obtenir le contenu de votre écran s'il utilise une version obsolète de WhatsApp », précise WABetaInfo.

La bêta 2.23.11.19 apporte en amont de légers changements en matière de design. Par exemple, les onglets de la barre de navigation inférieure sont disposés dans un nouvel ordre : Discussions, Appels, Communautés et Statut.

En Bref...

Les cas de harcèlement scolaire se multiplient en France. La Corée du Sud est gangrenée par ce phénomène. Aujourd'hui, les victimes investissent les réseaux sociaux pour dénoncer publiquement leurs bourreaux et réclamer un changement en profondeur de la législation. Ce phénomène sociétal a été baptisé Hakpok #MeToo (hakpok signifie « violence en milieu scolaire » en coréen).

Pyo Ye-rim a choisi de parler haut et fort. Cette coiffeuse de 26 ans a vécu l'enfer durant sa scolarité : des élèves plaçaient des punaises dans ses chaussures, plongeaient sa tête dans la cuvette des toilettes ou encore la frappaient au ventre. C'est seule que Pyo Ye-rim dit avoir souffert de ces violences scolaires, ignorées des années durant par des enseignants qui l'invitaient à « être plus gentille » avec ses harceleurs.

Contrainte à la déscolarisation
La jeune femme avait alors été contrainte de se déscolariser et suivre une formation professionnelle, renonçant à ses projets d'études supérieures. « Il n'y avait qu'une chose que je souhaitais... que quelqu'un m'aide », raconte-t-elle à l'AFP. Personne ne lui a porté assistance, la conduisant à « s'échapper et tenter de survivre seule ».

Selon les experts, le harcèlement scolaire est courant dans ce pays obsédé par l'éducation et où les enfants étudient jusqu'à 16 heures par jour dans des écoles ou instituts privés. Les autorités ont engagé des actions pour l'éradiquer mais selon les militants, il reste encore souvent impuni au moment des faits et la prescription complique le dépôt de plainte des victimes se signalant des années après.

La série Netflix « The Glory » a relancé le débat

Pyo Ye-rim dit avoir longtemps souffert d'insomnie et de dépression après sa scolarité. Elle a finalement choisi de sortir du silence et d'accuser publiquement ses anciens oppresseurs. Depuis, l'un d'eux a perdu son emploi. La jeune femme milite pour une véritable évolution de la législation. Elle souhaite l'abandon de la prescription pour les faits de violence scolaire et un changement de la loi sur la diffamation pour protéger davantage les victimes.

Puissance, consommation

Pourquoi les nouvelles puces ARM vont faire des ravages

À l'occasion du Computex 2023, ARM a dévoilé ses nouveaux designs CPU et GPU. Avec eux vient la promesse de performances significativement rehaussées sur smartphones... mais aussi celle d'une consommation comme souvent revue à la baisse.

Coup d'envoi chez ARM pour la 4e génération de cœurs CPU Cortex, mais aussi de la 5e génération de cœurs GPU du concepteur d'architectures mobiles britannique. Ces deux nouveaux « produits » sont conçus pour faire entrer dans une nouvelle ère les smartphones qui arriveront sur le marché en 2024, vraisemblablement.

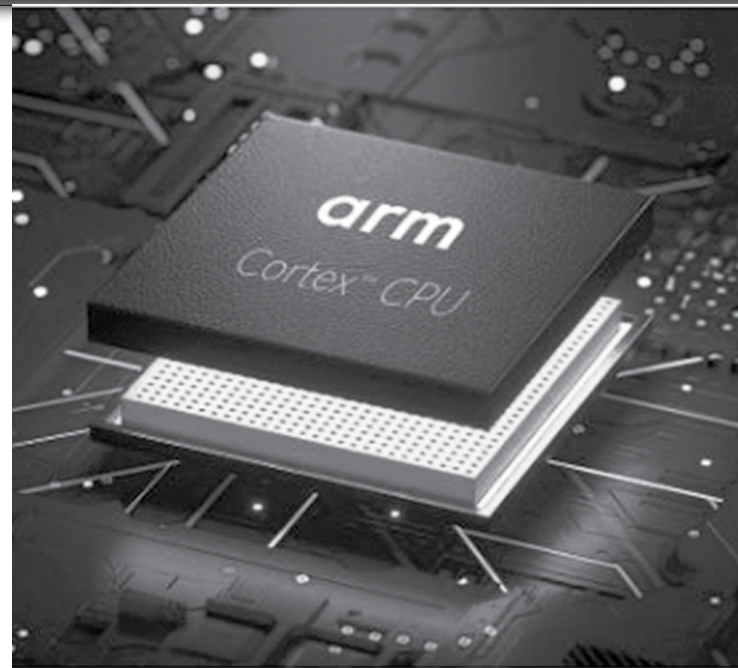
Un duo CPU/GPU boosté et optimisé

Durant son intervention, Rene Haas, P.-D.G. d'ARM, a donc levé le voile sur les nouveaux cœurs CPU Cortex-X4. Ces derniers prendront prochainement la relève des Cortex-X3, que l'on retrouve actuellement sur toutes les puces haut de gamme qui reposent sur l'architecture ARM. On apprend

notamment que ces nouveaux cœurs, qui s'appuient sur le procédé de gravure en 3 nm de TSMC (N3E), seront capables de développer 15 % de performances en plus que la génération précédente, tout en mettant un accent encore plus marqué sur l'IA et le machine learning.

Ces nouveaux cœurs seront également 40 % plus économes en énergie que les Cortex-X3 qu'il remplacent, ce qui devrait conduire à une nouvelle amélioration de l'autonomie pour les smartphones qui en seront équipés, tout en réduisant leur chauffe.

Sur le plan GPU, ARM annonce également son Immortalis-G720. Cette nouvelle partie graphique prendra pour sa part la place de l'actuelle Immortalis-G715, que l'on trouve par exemple chez OPPO et vivo au travers d'un partenariat avec MediaTek. La G720, fondée sur la 5e génération d'architecture GPU d'ARM, a pour sa part été conçue avec l'objectif de restituer sur mobile une expérience graphique approchant celle des consoles de salon.



Pour ce faire, ARM explique notamment s'être concentrée sur la prise en charge des jeux à haute géométrie et autres applications 3D en temps réel.

Arm Total Compute Solutions, c'est quoi ?

En parallèle, ARM continue de déployer une nouvelle stratégie visant à offrir plus de souplesse à ses clients et aux acteurs auxquels elle fournit ses licences.

Toujours à l'occasion du Computex 2023, la firme a donc annoncé une nouvelle plateforme destinée à l'informatique mobile. Baptisée ARM Total Compute Solutions 2023 (TCS23), cette dernière vise à proposer aux partenaires d'ARM une formule groupée avec plusieurs de ses produits et services.



Pollution intérieure : Les plantes pourraient bien éliminer les toxines cancérigènes de l'air

Les plantes dépolluantes ne seraient pas une chimère : une nouvelle étude met en avant les capacités des plantes à débarrasser l'air intérieur de produits cancérigènes.

La pollution intérieure, générée par les composés organiques volatils émis notamment par les meubles, est un fléau dont il n'est pas facile de se débarrasser. S'il est conseillé d'aérer régulièrement, l'usage de plantes dépolluantes pourrait aussi s'avérer efficace pour limiter l'accumulation de polluants chez soi ou au bureau.

Dans une nouvelle étude, des chercheurs de l'Université de technologie de Sydney (Australie) rapportent avoir constaté que certaines plantes peuvent éliminer efficacement certains composés cancérigènes présents dans l'air intérieur,

tels que le benzène.

L'équipe de recherche a ainsi constaté qu'un petit mur végétal, contenant un mélange de plantes d'intérieur, était très efficace pour éliminer les polluants nocifs pour la santé, puisque 97 % des composés les plus toxiques ont été éliminés de l'air ambiant en huit heures seulement. Notons qu'il s'agissait là de vapeurs d'essence, des polluants qui proviennent des parkings et de la circulation routière. Dans les immeubles résidentiels comme dans les bureaux, les parkings situés sous terre communiquent souvent directement avec les lieux de travail et d'habitation, via les cages d'ascenseur ou les portes, ce qui aggrave la pollution intérieure. Or, l'inhalation de produits issus de la circulation automobile peut entraîner une irritation des poumons, des maux de tête

et des nausées à court terme, mais aussi et surtout des cancers à long terme.

Des plantes efficaces et adaptatives

« C'est la première fois que des plantes sont testées pour leur capacité à éliminer les composés liés à l'essence, et les résultats sont stupéfiants. Non seulement les plantes peuvent éliminer la majorité des polluants de l'air en quelques heures, mais elles éliminent plus efficacement les polluants les plus nocifs liés à l'essence, par exemple, le benzène cancérigène connu est digéré plus rapidement que les substances moins nocives, comme les alcools », a commenté le Pr Fraser Torpy, coauteur de l'étude. « Nous avons également constaté que plus les toxines dans l'air étaient concentrées, plus les plantes devenaient rapides et efficaces pour éliminer les



toxines, ce qui montre que les plantes s'adaptent aux conditions dans lesquelles elles poussent », a-t-il ajouté dans un communiqué (source 1).

Outre le fait d'aérer quotidiennement, si possible aux heures où la circulation routière est moindre, avoir des plantes d'intérieur serait donc un geste efficace pour

lutter contre la pollution de l'air intérieur.

Précision de taille : bien qu'elle semble très sérieuse, l'étude a été réalisée en partenariat avec la société australienne de solutions d'aménagement de plantes Ambius, dont l'intérêt n'est évidemment pas de prouver que les plantes dépolluantes sont un mythe.

Des cigarettes électroniques prescrites pour arrêter de fumer ?

Le ministre de la Santé envisage la prescription de cigarette électronique pour arrêter de fumer et son remboursement par la sécurité sociale. En revanche, il veut « interdire les puffs » qui « en rien ne permettent de sortir du tabagisme ». Les cigarettes électroniques vont connaître quelques changements. Le ministre de la Santé s'est déclaré favorable à l'interdiction des « puffs », les cigarettes électroniques jetables prisées des jeunes adolescents. « Il faut interdire les puffs » qui « en rien ne permettent



de sortir du tabagisme » a affirmé François Braun au Grand jury RTL-LCI-Le Figaro. Lors de cette prise de parole, il a fait une

autre annonce : « Par contre les substituts nicotiques pour quitter le tabac, oui il faut les maintenir. [...] C'est une prescription, d'ailleurs

j'envisage d'ouvrir cette possibilité de prescription également aux pharmaciens qui sont confrontés à ces fumeurs qui veulent

arrêter ».

S'il veut exclure les puffs de ce dispositif car ces produits « amènent les jeunes vers le tabac », cette mesure pourrait concerner des « substituts nicotiques avec ces cigarettes électroniques » qui « permettent de diminuer progressivement sa consommation de nicotine et d'arrêter ». Concernant un éventuel remboursement, la proposition n'est pas exclue et est « sur la table dans le cadre du prochain plan antitabac du gouvernement, prévu sur la période 2023-2028 ».



JetPeel, le nouveau soin anti-âge qui nous épargne les injections



Dans le domaine des soins de la peau, les innovations ne cessent de voir le jour. La dernière en date ? Le JetPeel, un rituel anti-âge non-invasif à réaliser en institut. On vous en dit plus.

Envie d'un soin anti-âge efficace

qui ne nécessite pas de passer par la case chirurgie ? Le JetPeel est fait pour vous. Encore peu connu, il permet de revitaliser l'épiderme et de sublimer le teint – sans aiguille, ni injection – grâce à un mélange d'air et de principes actifs propulsés à une vitesse

supersonique (200 m/s) sous la forme d'un jet. Pas d'inquiétude, le processus est indolore, mais l'air est assez froid. De quoi piquer notre curiosité !

Avant de démarrer, le praticien fait un état des lieux de notre peau : comment la sent-on sur le moment ? Est-elle sensible ? Que recherche-t-on avec le JetPeel (hydratation, éclat, anti-imperfections...) ? Une fois le bilan effectué, le soin se déroule en trois étapes : d'abord un drainage lymphatique avec le jet qui va permettre d'éliminer les toxines et de redonner de l'éclat à notre minois. Vient ensuite une exfoliation en profondeur de la peau avec un peeling visant à éliminer les cellules mortes et stimuler le renouvellement cellulaire. Si, comme l'auteure de ces lignes vous avez la peau sensible, on optera alors pour de l'acide mandélique, le plus doux.

Enfin, toujours avec le jet, la praticienne procède à une infusion d'actifs choisis en amont : cela peut-être de l'acide hyaluronique pour l'hydratation, de la vitamine C, A et E pour l'éclat ou encore de la vitamine B5 pour apaiser et réduire les imperfections. Tout dépend des besoins de notre peau.

LE JETPEEL, C'EST POUR QUI ?

Le bon côté du JetPeel ? Sa dimension sur-mesure lui confère une adaptabilité à tous les types de peau. S'il a pour effet d'atténuer les rides et les ridules et de raffermir la peau, ses bienfaits ne s'arrêtent pas là. Il stimule la production de collagène, nettoie en profondeur l'épiderme, diminue les imperfections et les cicatrices d'acné, tout en travaillant sur l'éclat. Bref, il peut répondre à un large panel de problématiques et s'adresse à

toutes les tranches d'âge. Celles qui n'apprécient pas qu'on leur touche le visage y trouveront forcément un petit plus puisque, sauf pour nous démaquiller au départ, la praticienne ne touche pas une seule fois notre minois.

ET LES RÉSULTATS ?

Bonne nouvelle ! Les résultats du JetPeel sont visibles dès la première séance. On sort du soin avec un visage visiblement illuminé et hydraté grâce au peeling et aux actifs. Un éclat que l'on conserve plusieurs jours. L'épiderme est également plus rebondi, comme lifté, grâce aux jets d'air.

Généralement, il est recommandé de faire cinq ou six séances espacées de plusieurs semaines afin d'observer des résultats optimaux.

Une émotion peut-elle avoir un impact visible sur la peau ?

Pour avoir une jolie peau, commençons par nous sentir bien. Vivre des émotions positives diffuse une multitude de bienfaits qui ont un impact sur la santé de la peau.

Grande figure de la psychologie positive, l'Américaine Barbara Fredrickson, professeure de psychologie à l'université de Caroline du Nord (États-Unis), a mis en lumière, en 2013, les dix émotions positives essentielles à notre épanouissement : la joie, la gratitude, la sérénité, la curiosité, l'espoir, la fierté, l'amusement, l'inspiration, l'émerveillement-admiration et l'amour. L'intérêt n'est pas simplement de les connaître, mais surtout d'apprendre à reconnaître les personnes, les choses et les situations qui, chez nous, les provoquent et les nourrissent. « Vous devez commencer par vous éloigner de ce qui fonctionne pour les autres et vous orienter vers ce qui fonctionne pour vous. Vivez vos propres moments "Eureka". Découvrez par vous-même ce qui suscite un état positif authentique et sincère », explique-t-elle. Pourquoi est-ce primordial ? Parce que ces émotions positives améliorent notre bien-être, notre santé, nos relations aux autres, et qu'elles nous rendent plus créatives, plus souples aussi pour naviguer dans la vie. Elles peuvent également se lire sur notre visage et agir sur notre peau comme un actif rajeunissant puissant.

Du cerveau à l'épiderme

Mais pourquoi nos émotions peuvent-elles agir sur l'état de notre peau ? « Parce qu'une émotion n'est pas un simple affect, elle provoque des effets physiologiques dans le corps. On le comprend bien en prenant l'exemple des émotions négatives : si vous subissez un stress important au travail pendant des mois, voire des années, vous finissez par entrer dans la pathologie. Or, ce n'est pas le poste de travail qui vous a mis au contact d'agents toxiques, mais bien les émotions négatives générées qui, à la longue, deviennent toxiques via leurs effets biologiques », explique Arnaud Aubert, docteur en psychologie et neurosciences, directeur scientifique de la société EmoSpin. On sait, notamment grâce aux travaux du professeur Laurent Misery, chef du service de dermatologie du CHU de Brest et directeur du laboratoire des neurosciences de Brest, auteur de « Votre peau a des choses à vous dire » (éd. Larousse), que les problèmes cutanés peuvent être aggravés par le stress. Des neuromédiateurs comme l'adrénaline, le cortisol ou la substance P pro-inflammatoire sont libérés dans la peau et, selon le terrain initial, ont des effets variables. Une peau sèche sera plus sèche, une peau grasse plus grasse, une peau sensible plus sensible, un eczéma ou une chute de cheveux seront amplifiés.

Les émotions, jokers belle peau. Quand on est heureux, joyeux,



optimiste, tout se passe, dans l'organisme, selon un cercle vertueux. « Déjà, on respire mieux, ce qui permet une meilleure oxygénation des tissus, une meilleure circulation sanguine, les cellules fabriquent donc davantage d'énergie, la peau est plus éclatante. Alors que les neuromédiateurs "positifs" sont libérés – la sérotonine, l'ocytocine, la dopamine –, le taux de cortisol, qui est pro-inflammatoire et qui ralentit la régénération, baisse », explique Marielle Alix, coach et hypnothérapeute (@mariellealix). Baigner dans les émotions positives est aussi une garantie d'être moins crispée, et ainsi d'avoir les traits du visage détendus, de quoi éloigner les tensions qui marquent. « Avec le stress, la commissure des lèvres descend, par exemple, et des plis de tensions apparaissent, alors

que lorsqu'on sourit beaucoup, on peut avoir des plis autour des yeux, mais ce sont des rides qui remontent, pas des marques qui attristent le visage », poursuit Marielle Alix. Elle recommande, en routine quotidienne, d'appliquer un soin qui nous enchante par sa texture et son parfum, en prenant le temps de respirer profondément, de se sourire devant le miroir et de se masser avec des gestes appuyés qui sollicitent les muscles. Un bon moyen d'optimiser la pénétration des actifs et d'obtenir plus d'efficacité que si l'on applique sa crème en se frottant quelques secondes et en pensant à tous les problèmes de la journée. « En préférant le bien-être, en cultivant le positif, on améliore aussi la qualité de son sommeil, ce qui favorise la régénération de la peau et la détente des traits », ajoute la spécialiste. Conclusion

: laissons-nous envahir par la sensorialité réjouissante des crèmes... Vous êtes prête à découvrir nos tips du quotidien, qui sont autant de petits plaisirs accessibles à ressentir ? On les retrouve dans les pages suivantes...

Une émotion n'est pas un simple affect, elle provoque des effets physiologiques dans le corps. Arnaud Aubert, docteur en psychologie

Rire pour aller mieux

Auteur du livre « Choisissez votre destin génétique » (éd. Fayard), le docteur Gilbert Deray milite pour instaurer le rire dans la prise en charge des maladies chroniques et recommande à tous de rire au moins dix minutes par jour. On en est souvent loin... À quoi cela sert-il ? Rire diminue le cortisol et l'inflammation, et augmente la libération de sérotonine, de dopamine, d'endorphines.

Cela améliore l'humeur, stimule la joie et les pensées positives. Cela renforce aussi l'immunité et protège le cœur. À tel point que la Fédération française de cardiologie encourage, par exemple, de pratiquer le yoga du rire, discipline qui combine les vertus de la respiration à celles du rire.



Gourmand World Cookbook Awards Yasmina Sellam rafle le 1er Prix

L'Algérie a décroché, samedi à Umea en Suède, le premier prix du prestigieux concours international «Gourmand World Cookbook awards», grâce à l'ouvrage de la Chef Yasmina Sellam «Mémoire culinaire de l'Algérie».

L'ouvrage publié en 2022 aux éditions Anep, a été retenu dans le top 3 des œuvres concurrentes dans la catégorie «Histoire culinaire» (Culinary History) où des livres de 18 autres pays, réputés pour leur art culinaire distingué, ont été sélectionnés, à l'instar de la Chine, la Turquie, ou encore le Portugal.

Cet ouvrage a également été retenu en tête des catégories «Celebrity chef-World» (Chef célèbre-Monde) et «Mediterranean-Dun Gifford Award».

Se disant très heureuse, à titre personnel et pour l'Algérie, par ces

consécration, Yasmina Sellam a tenu à souligner que l'Algérie est «non seulement le plus grand pays africain de par sa superficie mais qu'il l'est également par son histoire et son patrimoine, dont son art culinaire», a-t-elle déclaré à l'APS.

Les organisateurs du concours, pour lequel 230 pays et régions étaient en compétition avec 100.000 livres et publications, toutes catégories confondues, ont qualifié l'ouvrage «d'important et d'incontournable pour l'histoire culinaire du monde».

Cet ouvrage de Yasmina Sellam (110 pages), est le fruit d'un travail de recherche et de documentation sur l'histoire de l'alimentation depuis la préhistoire. Outre un volet réservé à l'histoire de l'alimentation dans le monde depuis le néolithique, un second chapitre déterre 37 des plus anciennes recettes algériennes,



présentées avec force détails quant à leurs origines et datations. C'est le cas, entre autres, du «poulet à la numide» et des dattes farcies, citées par Apicius, figure de la haute société romaine, la «Hrira», «Bississe Argane», «Mirkas-Merguez», «Ros El Bratel», la «Sfiriya», «Halwet Laaneb», «Tfina», ou encore le thé au jasmin.

Le célèbre couscous algérien,

figurant désormais dans la liste du patrimoine mondial de l'humanité, y est inévitablement évoqué, dans toute sa diversité et authenticité. Ingénieure agronome de formation, la carrière de la célèbre chef algérienne a été dévouée à l'enseignement à l'Ecole normale supérieure avant de s'orienter vers sa grande passion pour la cuisine traditionnelle algérienne.

Membre incontournable du très suivi concours télévisé «Master Chef Algérie», elle est gérante, depuis 2011, de sa propre table d'hôtes «Dar Djeddi».

«Gourmand World Cookbook awards» a été institué en 1995 et récompense chaque année les meilleurs ouvrages au monde consacrés à l'alimentation notamment.

«J'habite en mouvement», une anthologie des écrits de Samira Negrouche

Dans sa dernière publication intitulée «J'habite en mouvement», Samira Negrouche, une des figures de la poésie algérienne, propose à ses lecteurs de découvrir ou redécouvrir une partie de ses œuvres. Publié récemment aux éditions Barzakh, «J'habite en mouvement», un ouvrage de 281 pages, est une anthologie rassemblant les poèmes de Samira Negrouche publiés entre 2001 et 2021.

Dans sa préface, le poète romancier et essayiste tchadien Nimrod relève le regard de Samira Negrouche «résolument tourné vers le sud», propose aux lecteurs une œuvre «intense, exigeante et ouverte aux expérimentations».

L'ancrage et l'enracinement, rigide ou rattaché à l'immatériel, reste omniprésent dans l'œuvre

de l'auteur qui, dans une quête intérieure, porte toujours un passé sur lequel on ne revient pas même si sa douleur est toujours présente. Alger, l'amour pour cette ville et pour ses habitants, sont également souvent présents dans les écrits de Samira Negrouche qui «traduit et donne corps» à des rues de cette ville et scrute parfois les habitudes des riverains, dans des textes comme «Café sans sucre». Samira Negrouche invite également souvent son lecteur dans son univers d'écriture, là où tout prend forme à Alger, cette ville qui la retient et l'habite, et où elle perçoit les écrits comme «des graphismes, des bestioles dans l'espace d'un écran».

Son rapport à l'écriture, aux textes perdus qui n'ont jamais été écrits et sa relation qui personifie

l'écriture sont également dévoilés dans «inventer le verbe?», entre autres textes.

Née à Alger, Samira Negrouche, médecin de formation est poète, auteure et traductrice. Traduite vers une trentaine de langues, elle collabore avec de nombreux artistes dans différentes disciplines de création dont le plasticien algérien Lamine Sakri et la chanteuse grecque Angélique Ionatos.

En 2001 elle signe sa première publication «Faiblesse n'est pas de dire» avant d'enchaîner avec des recueils comme «L'opéra cosmique» (2003), «Le jazz des oliviers» (2010), «Quand l'amandier fleurira» (2012), «Six arbres de fortune autour de ma baignoire» (2017), ou encore «Traces» (2021).

Samira Negrouche
J'HABITE
EN MOUVEMENT
POÉSIE
Anthologie
(2001-2021)

Préface de Nimrod



“The Red Burnoose : Algeria 1857” :

Un jeu américain autour de la révolution de Fadhma N'Soumer

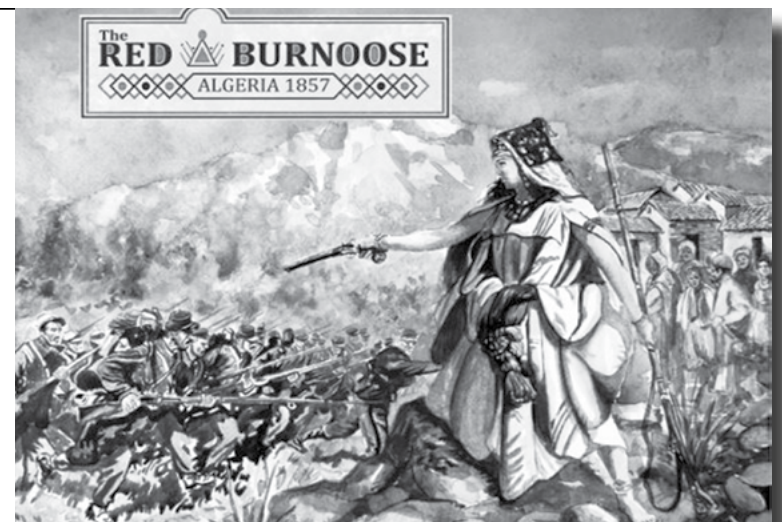
L'éditeur américain de jeux de société Hit'Em With a Shoe a lancé “The Red Burnoose : Algeria 1857”. Sur le marché depuis le mois de septembre 2022, le jeu est basé sur la révolution de l'héroïne et symbole de résistance Lalla Fadhma N'Soumer.

Conçu par Matt Shoemaker et Roberta Taylor, “The Red Burnoose : Algeria 1857” est un wargame coopératif pour 1 à 4 joueurs où l'on fait progresser les troupes de Fadhma N'Soumer dans leur lutte contre les colons français qui veulent conquérir leur

terre. C'est un jeu de stratégie où les joueurs devront contrôler les différents villages de la région afin de repousser l'ennemi dit Automa et contrecarrer ses manœuvres.

Le jeu utilise le deckbuilding. Il faudra compiler les propriétés de plusieurs cartes afin d'avoir le deck le plus complet et le puissant possible. Chaque joueur commence avec cinq cartes en main. Au fil de la partie, il sera possible d'acheter des cartes grâce à un système de points afin d'améliorer son deck et placer de nouvelles unités de défense

sur le plateau. Dans cet ensemble de cartes, on pourra retrouver des villageois de tous âges, des moudjahidines et moudjahidates, des cartes d'avantages stratégiques comme des fortifications, des outils et des ressources et enfin, des cartes représentant différents villages de kabylies avec des propriétés spécifiques. Le jeu se joue en tour par tour à l'aide de dés. Il peut aussi convenir à des parties en solo avec des règles adaptées.





Khenchela

20 participants à la sixième édition des Journées littéraires nationales

La sixième édition des Journées littéraires nationales a été inaugurée lundi à la maison de la Culture Ali-Souaihi de Khenchela, en présence de 20 écrivains et professeurs d'université venus de différentes wilayas du pays.

La directrice de la maison de la Culture, structure organisatrice de la manifestation, a indiqué que ces journées donneront lieu à plusieurs interventions centrées sur «l'écriture créative dans le texte poétique», «l'écriture créative dans le roman et la narration» et «l'écriture créative dans le théâtre et le cinéma».

Samia Merzougui a expliqué que ces conférences seront entrecoupées de lectures de textes littéraires et de déclamations de poésie, par les participants qui présenteront leurs nouvelles œuvres.



La même responsable a souligné que ces journées, organisées cette année sous le slogan «L'écriture créative...questions de culture, d'homme et du monde», visent à mettre en lumière les questions littéraires contemporaines les plus importantes et à attirer un public d'intellectuels et d'universitaires

intéressés par ce domaine, et qui auront l'occasion de s'imprégner des développements du monde de la littérature et de faire des suggestions à même d'élever l'acte culturel.

Mme Merzougui a ajouté que cet événement, qui se décline pour la première fois sous la forme

d'ateliers, sera une opportunité pour les jeunes de la wilaya et les clubs littéraires activant au sein de l'université Abbas-Laghrour de Khenchela, de rencontrer, durant trois jours, des professeurs et des académiciens avec lesquels ils débattront et échangeront autour de questions liées à la littérature.

Selon la même source, une foire du livre constituée d'ouvrages édités par des auteurs locaux a été incluse au programme, à travers laquelle des ventes-dédicaces de livres exposés seront organisées. Pour sa part, l'écrivain et professeur Mohamed-Lamine Bahri de l'université de Biskra, a indiqué que la sixième édition des Journées littéraires nationales sera «une occasion de rencontres et d'échanges entre écrivains, universitaires et poètes issus de différentes régions du pays».

Il a ajouté que les thèmes et les ateliers devant être organisés au cours de cet événement culturel étudieront de nombreux sujets culturels importants.

Le directeur de la Culture et des Arts de la wilaya de Khenchela, Mohamed Alouani, président l'ouverture de cette édition, a souligné, dans son allocution inaugurale, «l'importance de tels événements dans la transmission culturelle entre les générations, ainsi qu'entre les universitaires et les jeunes créateurs amateurs». Au cours de la sixième édition de ce forum littéraire, qui se poursuivra jusqu'au 31 mai, de nombreux noms qui ont illuminé la littérature algérienne et arabe, seront honorés en reconnaissance des efforts qu'ils ont déployés dans le domaine culturel et littéraire, ont également fait savoir les organisateurs.

Rema, le petit prince de l'afrobeats à la conquête du monde

Le Nigérian de 23 ans a connu une ascension fulgurante, portée notamment par le tube « Calm Down ». Son premier opus, dont il vient de publier une version « deluxe », est l'album africain le plus écouté de tous les temps sur Spotify.

Il vient de fêter ses 23 ans et

africain le plus écouté de tous les temps sur Spotify. Le titre Calm Down, en duo avec la star américaine Selena Gomez, a largement contribué à ce succès phénoménal. A l'été 2022, ce tube au refrain entêtant a envahi les radios du monde entier. Aujourd'hui



s'apprête à rejoindre le cercle très fermé des artistes nigériens capables de remplir ce stade de 20 000 places. Consacrant un peu plus le succès mondial de la pop « made in Nigeria », appelée « afrobeats », Rema – Divine Ikubor de son vrai nom – devrait se produire à la fin de l'année sur la scène de l'O2 Arena de Londres. Début mai, le chanteur a également présenté la version « deluxe » de son premier opus, Raves & Roses, sorti en mars 2022 et devenu l'album

encore, il est toujours classé dans le top 10 des chansons les plus populaires aux Etats-Unis.. Calm Down s'inscrit dans une trilogie à succès pour l'afrobeats, après le titre Essence, de Wizkid et Tems, et l'incontournable Last Last, de Burna Boy. « Bien sûr, il y avait déjà eu des tubes venus du Nigeria, mais ces hits étaient surtout portés par la diaspora, remarque Rima Tahini, du label nigérian Mavin Records. Avec Rema, on est tout de suite passé à la vitesse supérieure : dès 2020,



Spotify l'a affiché sur écran géant à Times Square ! Les choses se sont vraiment accélérées pour l'afrobeats depuis trois ans. » Un gamin de Benin City Mais avant de tutoyer les étoiles, il a d'abord fallu se faire repérer dans une industrie musicale nigérienne de plus en plus compétitive. « Aujourd'hui,

presque tout se joue sur les réseaux sociaux, de la découverte au succès », souligne Rima Tahini, qui suit la carrière de Rema depuis 2018. A l'époque, il n'est encore qu'un gamin de Benin City, une ville du sud-est du Nigeria connue pour sa riche histoire précoloniale et ses gangs spécialisés dans les

escroqueries en ligne ou le trafic d'êtres humains. Le quotidien est difficile pour la famille Ikubor depuis que le père, un politicien local, a été retrouvé mort dans une chambre d'hôtel en 2008.

« Certains fans de la première heure ont été un peu déçus de ce changement de cap assez commercial et en ont même voulu à Don Jazzy pour son intervention », se remémore le journaliste Oris Aigbokhaevbolo. Mais peu d'artistes connaissent la gloire aussi jeune et le parcours de Rema rappelle déjà celui de son aîné Wizkid, qui avait à peine 20 ans lorsqu'il a enregistré son premier album en 2011. « Comme lui, Rema est le premier d'une nouvelle génération de chanteurs nigériens. Mais son succès a été beaucoup plus rapide », remarque Oris Aigbokhaevbolo. En 2019, le jeune homme enchaîne les EP à succès et se frotte au show-business américain, alors que son titre Iron Man se retrouve sur la fameuse playlist de Barack Obama. L'année suivante, il enregistre un morceau remarqué pour la chaîne Colors, sur YouTube, et apparaît en une de magazines branchés aux Etats-Unis. « Nous avons construit tout ça à un moment où le monde entier commençait à s'intéresser plus sérieusement à l'afrobeats », estime Rima Tahini.

Mika Kobayashi chante pour la première fois en Arabie saoudite, à Djeddah

La chanteuse japonaise Mika Kobayashi a chanté pour la première fois en Arabie saoudite avec deux concerts à Djeddah vendredi et samedi.

La chanteuse a hypnotisé son public avec un spectacle puissant de morceaux célèbres, allant de Attack on Titan, Gundam UC à Aldnoah Zero, au City Walk's Anime Village.

Mika Kobayashi a confié à Arab News que l'Arabie saoudite lui avait laissé une impression totalement différente des autres lieux où elle avait chanté.

Elle a affirmé : «Le public était dès le départ réellement attachant et stimulant. C'était incroyable de voir que mes chansons allaient au-delà de la langue, et que tant de gens me connaissaient et m'écoutaient.

Malgré la chaleur, Mika Ko-

bayashi a senti que l'ambiance était détendue, car la réaction du public l'a maintenue à l'aise tout au long de son spectacle.

Elle souhaite maintenant en savoir plus sur ses fans en Arabie saoudite, et attend avec impatience les opportunités futures qui l'attendent dans le Royaume.

Amour pour l'anime

Elle a ajouté : «Je ne connaissais pas vraiment l'Arabie saoudite auparavant, mais visiter ce pays a été vraiment mémorable et a changé ma vision des choses.»

«Les gens sont tellement aimables et accueillants. C'est l'une des raisons pour lesquelles je veux revenir et chanter à nouveau.»

La chanteuse Mika Kobayashi travaille avec Hiroyuki Sawano depuis 2010. Elle a d'abord collaboré à l'album Massugu na Otoko, en prêtant sa voix pour la



chanson Illusion.

On la retrouve dans Final Fantasy, Blue Exorcist et divers autres projets en solo. Son style parti-

culier de chant doit beaucoup à la musique classique, sachant que son talent se distingue par la puissance qu'elle déploie

lorsqu'elle interprète des chansons de batailles et de conflits.

Hamza Mohammed, âgé de 25 ans, qui a assisté à l'un de ses spectacles, a confié : «Ce fut un véritable régal pour le public. Nous avons fredonné les passages connus des chansons avec Mika Kobayashi.

«L'amour pour l'anime dans le Royaume a augmenté, et de tels concerts apportent tellement aux fans comme nous qui peuvent écouter nos chansons préférées et dialoguer avec les chanteurs.» Muzn Alhind, 29 ans, a indiqué : «L'Anime Village est la meilleure zone de City Walk. J'ai assisté à trois concerts jusqu'à présent et je les ai tous appréciés.

Le concert de Mika était l'un des meilleurs en tant que premier spectacle. Elle a chanté intensément et puissamment tout en dialoguant avec le public.»

La pub mise sur l'IA pour vendre du rêve sur mesure

Mannequins virtuels et faux paysages: les progrès fulgurants de l'intelligence artificielle générative ont rapidement fait naître des idées de campagnes innovantes chez les publicitaires et ils font aussi évoluer le secteur avec de nouvelles pratiques et compétences.

Le géant Coca-Cola s'est allié avec OpenAI, leader de l'IA à l'origine de ChatGPT, pour un concours d'«images créatives» représentant le plus iconique des sodas.

La marque espagnole de mode Stradivarius (groupe Inditex) est pour sa part allée jusqu'à créer des vêtements imaginaires inspirés de sa collection, avec une série d'images représentant des mannequins aux tenues fleuries qui semblent fusionner avec l'arrière-plan.

«Nous n'en sommes qu'au début», affirme à l'AFP Fernando Pascual, vice-président du design de l'entreprise espagnole Seedtag, un spécialiste de la publicité dite «contextuelle».

Seedtag vient de lancer la possibilité de modifier l'arrière-plan des publicités en fonction des pages internet où elles sont

affichées: des buildings pour vendre une berline sur un site économique, une maison et une balançoire dans un environnement plus familial.

«L'élément principal de la publicité reste réel. Nous aidons juste nos clients à être plus pertinents», commente-t-il.

Toutefois, pour Olivier Bomsel, économiste spécialiste de la propriété intellectuelle et de la publicité, «l'usage de l'IA comme instrument manipulé par des tiers identifiés est un non-événement, ça a la même dimension qu'un nouveau procédé de trucage».

Afin d'attirer l'attention de la génération Z à l'approche de l'été, la marque française de lingerie Undiz, déclinaison du groupe Etam, a ainsi eu recours à l'IA pour générer deux images de mannequins évoluant sous l'eau en maillot de bain.

Sur ces 3 000 affiches placardées à travers le pays, seul le maillot a été photographié puis ajouté dans l'image. Tout le reste est généré par l'IA.

«C'était pour avoir un résultat un peu onirique, intrigant», explique à l'AFP la dirigeante

d'Undiz, Isolde Andouard.

«Des mannequins plus divers»

«Vous avez des photographes qui font d'excellentes photos sous l'eau mais, en affichage, pour avoir un beau visage, un beau produit, une belle lumière, un beau bleu, c'est quasiment impossible», ajoute Marie Dardayrol, directrice marketing de la marque.

La campagne a fait «s'insurger» l'univers du mannequinat et des photographes de mode, reconnaît Isolde Andouard qui insiste sur le fait que la démarche n'avait pas pour but de réduire les coûts de création, les images artificielles étant accompagnées de photos plus traditionnelles. D'après Olivier Bomsel, l'IA ne va pas pour autant remplacer les mannequins car «les figures exploitées en IA vont donner lieu à de la propriété intellectuelle qui vaudra aussi cher que l'utilisation d'un mannequin».

«A chaque fois que des personnages réels sont instrumentalisés dans des univers virtuels, ils touchent des droits à l'image», ajoute-t-il.

Levi's a pour sa part annoncé en mars un partenariat avec le stu-



dio néerlandais Lalaland.ia pour créer des «mannequins générés par IA qui remplaceront les humains» sur sa boutique en ligne, afin d'avoir «plus de diversité». La marque de jeans a rapidement dû clarifier: «Nous ne renonçons pas à nos projets de shootings réels, à notre recours aux vrais mannequins, ni à notre engagement de travailler avec des mannequins plus divers».

L'industrie de l'adtech, jusqu'ici focalisée sur le ciblage et la commercialisation des annonces sur internet, a désormais pris conscience de la nécessité de

proposer des solutions créatives d'intelligence artificielle aux annonceurs.

Les deux leaders de la pub en ligne Meta et Google ont annoncé l'un après l'autre en mai une batterie d'outils techniques simplifiés. Ils permettent par exemple de générer l'arrière-plan d'une publicité à partir d'une simple phrase («coucher de soleil sur une ville»), «montagnes dans la brume», d'élargir le cadre pour passer d'un format horizontal à vertical ou de créer automatiquement de courtes vidéos d'un produit.

Taylor Swift arbore une nouvelle robe Elie Saab

Taylor Swift a présenté sa tournée «Eras Tour» au MetLife Stadium d'East Rutherford, dans le New Jersey, vendredi, pour le premier de ses trois spectacles dans cette immense enceinte - et elle a arboré une robe Elie Saab à cette occasion. L'auteur-compositeur-interprète est montée sur scène dans

une robe de tulle de rêve à la jupe large et au corset raffiné. Swift a interprété le titre «Enchanted» en portant la robe du célèbre couturier libanais.

«Il y a une chose dont je rêve avec l'émerveillement enfantin de cent anniversaires : la première nuit de MetLife», a déclaré Swift au début de son

concert, selon Billboard.

En plus d'avoir porté d'autres tenues Saab pendant la tournée «Eras», elle a également montré une robe du couturier libanais Zuhair Murad dans une teinte pêche avec des paillettes en forme d'étoile.



Le Centre culturel américain d'Alger rouvre ses portes après 3 ans

L'ACCA (American Cultural Center Algeria) rouvre officiellement ses portes aux étudiants et amateurs d'art de la région algéroise. C'est avec beaucoup d'entrain et de joie que l'ambassade US, présidée par Moore Aubin, a annoncé la nouvelle sur sa page Facebook officielle. Après 3 années de fermeture suite à la pandémie Covid-19, le centre reprend de plus belle ses activités et offre un nouveau planning d'ouverture aux intéressés. Réouverture de l'ACCA : nouveaux horaires et



planning pour les mordus de culture américaine d'Alger. Ce mardi, l'ambassadrice US, Elizabeth Moore Aubin, a inauguré la cérémonie d'ouverture (réouverture) du centre culturel américain

d'Alger. La célébration a été l'occasion d'annoncer aux intéressés le nouveau système de travail de l'ACCA. Le centre est ouvert à partir d'aujourd'hui, mardi 30

mai, et le restera jusqu'à lundi, le mardi et le mercredi sont les jours où les adeptes de culture pourront profiter des activités proposées par le centre. En ce qui concerne les horaires de disponibilité, l'ACCA ouvrira ses portes à 9 h le matin et fermera à 15h.

Nul besoin de payer pour avoir accès au centre, l'accès est entièrement gratuit. Les participants doivent cependant fournir une pièce d'identité valide à l'entrée. L'ambassade des USA en Algérie recrute en 2023

Une offre d'emploi pour le poste de traducteur polyvalent a été lancée par l'ambassade US à Alger. Le poste à pourvoir est celui d'un interprète maîtrisant l'anglais, et capable de traduire des textes écrits et oraux vers et depuis le français, l'arabe, la Darija et le Tamazight.

Le candidat idéal doit justifier de 5 années d'expérience en tant que responsable de traduction, et maîtriser les techniques de traduction simultanée et consécutive. Pour postuler, rendez-vous sur ce lien.

Réalisation d'une imposante statue de l'Émir Abdelkader à Oran, ordonnée par Tebboune

Un nouveau projet architectural d'envergure va prendre place à Oran sous les prochains mois. Il s'agit d'une statue gigantesque, érigée à l'effigie de l'éminent Émir Abdelkader sur les hauteurs de la ville.

S'il n'a pas donné de date exacte pour la livraison du projet, le wali d'Oran a tout de même révélé plusieurs détails intéressants sur la réalisation de la statue, notamment ses principales caractéristiques, sa hauteur ainsi que son emplacement exact.

Une statue dressée en l'honneur de l'Émir Abdelkader prochainement à



Oran. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a ordonné la réalisation d'une statue représentant une figure importante de l'histoire d'Algérie : l'Émir Abdelkader. La nouvelle a été diffusée ce mercredi via le conseil de

la wilaya, où le wali d'Oran, Said Sayoud, s'est exprimé plus en détail sur le sujet. Ainsi, la statue mesurera 42 mètres de hauteur et surpassera de fait celle de Rio de Janeiro au Brésil (32 m). La construction sera également dotée d'un balcon suspendu à

mi-hauteur, à 20 ou 25 m du sol approximativement, pour permettre aux visiteurs de profiter de la vue panoramique. L'épée qu'empoignera l'Émir Abdelkader aura un laser intégré qui pointera directement vers la Mecque, indiquant l'orientation pour la prière aux voyageurs et aux habitants. La monture de l'Émir, un cheval, sera par ailleurs montée sur 5 supports pour représenter symboliquement les 5 piliers de l'Islam.

La statue de l'Émir Abdelkader, le nouveau point culminant d'Oran ? Pour ce qui est de l'emplacement, la statue

sera érigée au sommet du mont Murdjadjo, un endroit stratégique qui offre une vue dégagée sur la baie d'Oran. De par sa localisation, la statue de l'Émir Abdelkader devrait aussi dépasser le fort Santa-Cruz en hauteur, en faisant le nouveau monument le plus haut de la ville.

Pour mener à bien cette réalisation, la wilaya s'est vue octroyer une enveloppe conséquente de 1.2 milliard de dinars. Ce projet, dont l'aspect technique sera entamé dès le mois prochain, a une date de livraison relativement courte « Le projet sera achevé avant la fin de l'année 2024 » déclare Said Sayoud.

Le wali lève le gel sur le projet du nouveau stade de Sétif de 50 000 places

La wilaya de Sétif a annoncé ce soir (mercredi 24/5/2023) à travers un communiqué publié sur sa page officielle Facebook, que le wali, Mohamed Amine Deramchi a décidé de lever le gel sur le projet du nouveau stade de 50 000 places, en standby depuis 2015.

Le projet du nouveau stade de la wilaya de Sétif a été lancé en 2014. C'est la commune de Ouled Sabor (à 7 km du chef-lieu de la wilaya) qu'on a choisi pour accueillir la nouvelle enceinte sportive de

50 000 places. Un rêve pour les habitants d'une ville qui abrite l'un des plus grands clubs de l'histoire du football algérien, l'ESS.

Les travaux, que les autorités locales ont confiés au groupe algérien Cosider et à une entreprise espagnole, devaient commencer en janvier 2015 pour un délai de réalisation de 36 mois. Cependant, le projet était resté bloqué au stade de l'étude technique jusqu'à... aujourd'hui.

Ainsi, la bonne nouvelle que les Sétifiens ont tant attendue



est tombée ce soir. Les services de la wilaya ont annoncé via leur page Facebook officielle la levée du gel sur l'entame de l'étude technique qui concerne le projet du nouveau stade de

Ouled Sabor. « Le wali, M. Mohamed Amine Deramchi, annonce à tous les habitants de la wilaya de Sétif la levée du gel sur l'étude pour la réalisation du stade

omnisports de 50 000 places de Sétif », indique le communiqué. Ensuite, la même source ajoute que le montant prévisionnel alloué cette opération, en suspend depuis 2015, s'élève à 125 milliards de centimes.

« Cette démarche positive, poursuit le communiqué, constitue un plus pour la wilaya en matière de structures sportives. En outre, elle traduit la volonté des pouvoirs publics de favoriser la pratique sportive et d'assurer une prise en charge optimale aux sportifs de haut niveau. »